

Zeitschrift: Panorama / Raiffeisen
Herausgeber: Raiffeisen Suisse société coopérative
Band: - (2001)
Heft: 2

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Panorama

**Raiffeisen à Lucerne:
échos très positifs**

**Hausse de l'imposition
des avoirs du 2^e pilier**

**Constant recul
des professions artisanales**

RAIFFEISEN



jusqu'à 56% de réduction pour les lecteurs PANORAMA

Primflex *Queens*

Le duvet de plumes 4 saisons

Qualité supérieur

Prix super!

Avec 90% de plume d'oie neuve d'origine d'un blanc immaculé de toute première qualité.



La partie épaisse pèse 550 g, celle plus mince 450 g. L'une et l'autre peuvent être couplées en un tour de main au moyen de boutons.

Primflex
Les systèmes-sommeil

Au **printemps**, le duvet épais.
En **été**, le duvet mince.
En **automne**, le duvet épais.
Et en **hiver** vous réunissez les deux.

200 x 210 cm
Au lieu de Fr. 745.-
Rabais lecteur

PRIX LECTEUR

328,-

Art.-No. 153

160 x 210 cm
Au lieu de Fr. 625.-

Rabais lecteur

PRIX LECTEUR

278,-

Art.-No. 152

Bon de commande prioritaire pour les lecteurs PANORAMA

Oui, je commande: **Le duvet de plumes 4 saisons:**

Indiquez le nombre s.v.p.!

Art.-No. 152: 160 x 210 cm, à Fr. 278.-

Art.-No. 153: 200 x 210 cm, à Fr. 328.-

Oreiller Art.-No. 154: 65 x 65 cm, à Fr. 49.-

en duvet: Art.-No. 155: 65 x 120 cm, à Fr. 59.-

Tous les prix y compris la T.V.A. frais d'envoi excl..

Nom/Prénom: _____

Rue, No.: _____

Ville/code postale: _____ No. tél.: _____

Signature: _____ Date: _____

En caractères d'imprimerie s.v.p. et envoyez le coupon à:

PANORAMA Action d'hiver Personalshop, c/o WWB, Flughafenstrasse 235, 4025 Bâle

Code No. **K 57**

**Nous sommes à votre service 24h/24!
Tél. 0848 80 77 60 ou fax 0848 80 77 90**

Vous recevrez les articles commandés (livraison en fonction du stock) par paquet postal avec facture envoyé directement par la fondation WWB, institution de droit publique pour l'intégration économique et sociale des personnes handicapées.

Visitez notre magasin à la Flughafenstrasse 235, 4025 Bâle. **P**

160 x 210 cm: Art.-No. 152 / 200 x 210 cm: Art.-No. 153

Pour tout savoir:

Le duvet en plume d'oie 4 saisons Primflex Queens

Enveloppe: 100% coton Cambric extra ne laissant pas échapper le contenu.

Garnissage: 90% de plume d'oie neuve d'un blanc immaculé et de première qualité.

Finition: surpiqûres en carreaux ou petits compartiments. Double couture pour le ruban de coton. Epaisseur 3 cm.

Dimensions A: 160 x 210 cm

Dimensions B: 200 x 210 cm

Poids de remplissage:

Couverture épaisse **A:** 550 g, **B** 700 g

Couverture mince **A:** 450 g, **B** 575 g

Antistatique, n'attire pas la poussière.

Elaboré dans le respect des animaux. Etiquette avec des conseils pour l'entretien.

Emballage: Dans un pratique sac de marin 100% coton avec cordelette de fermeture.

La qualité remarquable de ce duvet de plumes vous garantit une diffusion optimale de la chaleur. Rempli avec 90% de plume d'oie neuve d'origine d'un blanc immaculé et de la meilleure qualité.

5
ans de
garantie

Authentique seulement avec la marque Queens brodée

Sommaire

- | | | |
|--|-----------|--|
| BR de Lucerne: échos très positifs | 4 | Durant les trois premiers mois de son existence, la Banque Raiffeisen de Lucerne a rencontré un large écho. Les clients apprécient l'ambiance particulière qui y règne. |
| Raiffeisen aide la Roumanie | 6 | Le secteur bancaire en Roumanie après la révolution traverse encore aujourd'hui une profonde crise. L'Union Suisse des Banques Raiffeisen participe à la reconstruction. |
| 2^e pilier: de nouveaux taux d'imposition | 13 | A la fin de cette année prend fin le traitement fiscal préférentiel des rentes et des versements de capital, autant du côté de l'impôt fédéral direct que de celui de nombreux cantons. |
| 20% de moins d'artisans | 16 | Depuis 1970, le nombre d'actifs dans le secteur «industrie et artisanat» a diminué de 20%, au profit du secteur des services. Pourtant, les bons spécialistes sont toujours recherchés. |
| Le bio toujours plus apprécié | 35 | A côté des scandales à répétition qui secouent le secteur agro-alimentaire, la production bio offre une alternative qui séduit de plus en plus de consommateurs et d'agriculteurs en Suisse. |



Editorial

Partez-vous à la retraite à fin 2001?

La nouvelle année n'est pas vieille d'un mois que déjà il faut penser à la fin de l'année. Au moins pour tous ceux qui prévoient de prendre leur retraite au 31 décembre. Car c'est à cette date que prend fin le traitement fiscal préférentiel des rentes et versements de capital dans le cadre du 2^e pilier, autant du côté de l'impôt fédéral direct que de celui de nombreux cantons. Afin que l'argent de la retraite soit effectivement taxé moins fortement – suivant en cela les dispositions transitoires valables depuis 1985 – les versements de capital doivent être faits, respectivement les rentes débuter, avant le 31 décembre 2001. Et cela n'est possible que si la retraite intervient quelques semaines avant la date butoir. Vous n'êtes pas loin de la retraite? Alors, il vaut la peine de réfléchir, de faire ses cal-

culs et de bien planifier son départ à la retraite. Avec un peu de chance, vous pourrez économiser un somme non négligeable sur les impôts et, par la même occasion, vous adonner peut-être à vos passe-temps favoris plus tôt que prévu.

Si la retraite n'est pas en vue, il convient en tous les cas de la planifier suffisamment tôt. Face aux problèmes de financement de l'AVS, de la fiscalité grandissante dans le cadre de la prévoyance professionnelle, il est peut-être effectivement temps de réfléchir à d'autres solutions financières individuelles.

Philippe Thévoz

Editeur

Union Suisse des
Banques Raiffeisen

Rédaction

Philippe Thévoz,
édition française
Markus Angst,
Jürg Salvisberg,
édition allemande
Lorenza Storni,
édition italienne

Conception

Brandl & Schärer SA
4601 Olten
Photos de couverture:
Verkehrsverein Luzern,
B&S

Adresse de la rédaction

Union Suisse des
Banques Raiffeisen
Route de Berne 20
1010 Lausanne 10
Tél. 021/654 04 00
Fax 021/654 04 01
panorama@
raiffeisen.ch
www.raiffeisen.ch/
panorama-f

Impression, abonnements

et envoi
Imprimerie Vogt-Schild/
Habegger Medien AG
Zuchwilerstrasse 21
4501 Soleure
Tél. 032 624 73 65

Mode de parution

Panorama paraît
dix fois par an
Tirage:

32 000 exemplaires

Régie des annonces

Kretz SA,
Editions et annonces
Case postale
8706 Feldmeilen
Tél. 01/923 76 56
Fax 01/923 76 57
kretz_ag@bluewin.ch
www.kretzag.ch

Conditions**d'abonnement**

Il est possible de s'abonner individuellement et en tout temps à Panorama auprès de votre Banque Raiffeisen locale.

Banque Raiffeisen de Lucerne

Echos très positifs

Durant les trois premiers mois de son existence, la Banque Raiffeisen de Lucerne a rencontré un large écho. Les clients apprécient les prestations de la banque conseil, mais aussi l'ambiance particulière qui y règne. Une visite, c'est vivre une expérience.

Lorsque l'obscurité tombe sur Lucerne, nombreux sont ceux qui restent encore un instant assis à la Bahnhofstrasse 5. La nuit naissante laisse briller la ville de tous ses feux. Les observateurs silencieux ne sont pourtant pas seulement fascinés par la vieille ville et le Pont de la Chapelle devant les fenêtres, mais également par le ciel étoilé du hall d'entrée de la Banque Raiffeisen de Lucerne. Equipé de places assises, le secteur de services avec ses automates accessibles 24h/24 et

le trésor de nuit permet cette expérience silencieuse, même en-dehors des heures d'ouverture de la zone conseil.



Durant la journée, l'aménagement intérieur des locaux ouverts depuis le 30 octobre dernier en plein cœur de Lucerne enthousiasme la clientèle. Claudia Pinard, originaire de Suisse orientale, regarde par hasard à l'intérieur et se montre plutôt impressionnée par le rayonnement

qui s'en dégage. «Comme j'effectue mes paiements sous forme d'écritures, cela faisait longtemps que je ne m'étais pas rendue dans une Banque Raiffeisen. J'apprécie maintenant d'autant plus l'atmosphère agréable qui y règne, le super design et l'excellent accueil.»



Pourtant, ce n'est pas le seul intérêt architectural qui a attiré la grande foule lors de l'ouverture de la nouvelle Banque





Paul Müller: «Lors de l'ouverture, j'ai été enthousiasmé par la situation, le cadre et l'équipe de la Banque Raiffeisen de Lucerne.»



Claudia Pinard: «Je suis très surprise par l'agréable ambiance et le super accueil.»



Urs et Rita Allemann: «Raiffeisen est la banque sympa pour les petits clients et, depuis longtemps, nous souhaitons secrètement qu'elle vienne à Lucerne.»

Bâle, Berne et Zurich

L'ouverture de la Banque Raiffeisen de Lucerne en annonce d'autres dans les grandes villes suisses. Un établissement va ainsi s'ouvrir le 9 avril prochain à Bâle, non loin de l'Aeschenplatz. L'installation d'une Banque Raiffeisen est prévue, cette année encore, à Berne. De telles perspectives existent également pour Zurich en 2002. (j.s.)

Raiffeisen. «J'ai été surpris qu'autant de monde se mobilise pour faire tout de suite affaire avec nous», déclare Roman Fabits. Le directeur du point bancaire a dû doubler son équipe les deux premières semaines à huit conseillers pour pouvoir répondre à toutes les demandes. «J'ai été étonné de voir que les gens n'ouvraient pas seulement un compte épargne, mais venaient avec tous leurs documents sur la table pour pouvoir transférer sur le champ toutes leurs relations bancaires.»

Paul Müller (Lucerne) est devenu sociétaire durant ces premiers jours de folie. «J'ai été surpris par l'esprit d'ouverture et par l'aménagement intérieur moderne et lumineux.» Comme sa femme, il a été contaminé par la propagande du bouche à oreille qui a précédé la nouvelle banque. Il considère d'ailleurs la situation de cette dernière du point de vue du trafic comme très favorable. Beaucoup d'autres gens ont depuis emboîté le pas à

Paul Müller: en moyenne, la Banque Raiffeisen de Lucerne gagne 50 sociétaires par semaine et enregistre l'ouverture de 100 comptes.

Roman Fabits relève trois raisons à l'attractivité de la nouvelle banque, qui, avec les établissements d'Ebikon, Dierikon et Root, constitue la Banque Raiffeisen de Lucerne avec plus de 5000 sociétaires: la bonne image de la marque Raiffeisen, les conditions avantageuses et le concept de la banque conseil. «Chez nous, les clients sont reçus personnellement et c'est pourquoi ils se sentent valorisés. A un petit bar, on leur offre aussi volontiers un rafraîchissement ou un café.»

Le concept de la banque conseil introduit pour la première fois à Wettingen l'an dernier (voir Panorama 10/2000) peut aussi pourtant prêter à confusion. Urs Allemann (Ebikon) s'étonnait d'abord, pourquoi, dans le hall, qui ne présente d'ailleurs aucun guichet ouvert ou fermé, on ne voyait personne. «Ce n'est que lorsque Monsieur Fabits me montra les locaux que j'ai compris que toutes les personnes étaient conseillées personnellement.» Pour le développement des affaires, les conseillers amènent leurs clients vers l'un des deux emplacements où l'on se tient debout pour des informations rapides. Les entretiens plus approfondis se passent dans les cinq espaces clos prévus à cet effet où l'on discute assis. Partout, un

terminal permet l'accès instantané à l'information nécessaire.

Pour certains clients peu habitués, il manque un guichet pour les retraits et versements d'argent. Car c'est justement pour ces transactions qu'il y a un secteur de services équipé d'automates. Les employés de la Banque Raiffeisen de Lucerne voient clairement leur rôle dans le conseil et les prestations. L'image traditionnelle de la profession a changé. C'est pourquoi Roman Fabits sait que la force d'attraction des places de travail ne peut être attribuée au seul facteur de Lucerne, mais bien aussi à la structure de la banque. «Tous ceux qui travaillent dans une banque et qui viennent ici sont enthousiasmés.»

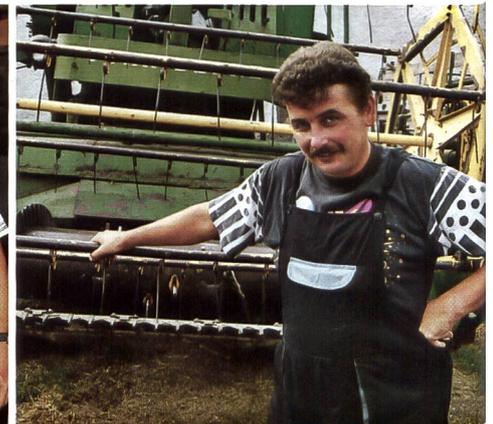
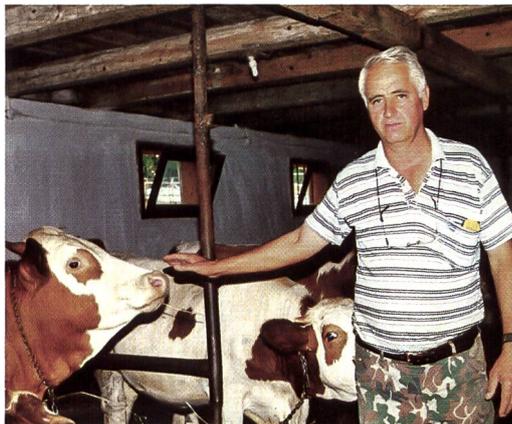
Les personnes qui conviennent au poste sont ouvertes et ont de la facilité à communiquer. La Banque Raiffeisen de Lucerne a besoin de gens qui prennent à cœur leur fonction d'hôte particulièrement à partir du printemps. Roman Fabits prépare déjà son équipe aux défis de la saison touristique. Comme l'attractivité de la nouvelle banque touchera également les Japonais de passage, les collaborateurs doivent être prêts à affronter l'assaut de touristes de tous horizons. Roman Fabits est bien conscient que la Banque Raiffeisen de Lucerne représente une plate-forme optimale pour mettre en avant la ville de Lucerne, la tradition suisse de l'accueil et l'image de la marque Raiffeisen.

JÜRIG SALVISBERG

Les banques en Roumanie

Raiffeisen participe à la reconstruction

Depuis 1993, la fondation LAM pour l'agriculture soutient les demandes de crédit en Transylvanie roumaine. L'institution, créée avec l'appui de l'EPER, a pour but d'encourager la relance économique des petites entreprises. Et de son côté, l'Union Suisse des Banques Raiffeisen participe à la reconstruction d'un système bancaire.



L'étable de la ferme du paysan Ladislau Marton a été financée avec un crédit accordé par la Fondation LAM.

Janos Müller a pu acheter des machines grâce au crédit LAM qu'il a contracté.



Damian Wider, de l'Union Suisse des Banques Raiffeisen (assis, au centre), en conversation avec le fondateur de LAM, le prêtre Bela Kato, Zsolt Györfi, gérant de la RaiffCoop à Ilieni, et la directrice de la Fondation LAM, Adel Kotro.

En Roumanie, le système bancaire connaît encore une crise profonde, malgré la fin du régime Ceausescu en 1989 et le virage politique que le pays a pris depuis lors. Le problème principal réside dans les risques élevés liés aux crédits, consécutifs à des conditions-cadres désastreuses sur le plan économique.

Des crédits douteux et une inflation élevée. Selon certaines estimations, il y aurait actuellement en Roumanie, 58%

de crédits douteux ou requérant de fortes provisions pour risque. Les banques sont dans l'impossibilité de couvrir les pertes prévisibles avec leurs capitaux propres.

L'économiste Adel Kotro, directrice de la fondation LAM, cite sept banques qui ont un réel besoin d'assainissement ou sont de véritables cas de faillite. En Roumanie, les banques sont, de fait, insolubles. L'endettement extérieur du pays est devenu extrêmement critique. Pourtant, des réformes structurelles ne sont introduites qu'avec hésitation. Et

Des centaines d'emplois créés

«**Panorama**»: La fondation LAM est le plus grand projet que l'EPER a soutenu en Roumanie. Pourquoi cette institution a-t-elle autant d'importance?

Susanne Zumstein, directrice du service européen EPER: L'EPER a largement contribué à l'existence de la Fondation agricole LAM en 1992. Depuis, l'Entraide LAM apporte ses conseils techniques et son appui financier à ses partenaires sur place. Avec ce programme, nous encourageons surtout la création d'entreprises et par conséquent, l'évolution positive du pays partenaire.

«**Panorama**»: L'EPER soutient donc principalement la création d'entreprises en Roumanie?

Zumstein: C'est juste. Le programme pré-suppose un haut degré d'initiative personnelle, de responsabilité et d'aptitude au risque de la part du preneur de crédit,

dans un environnement économique aussi difficile. Il s'adresse donc à des entrepreneurs et non pas à des couches de population socialement marginales.

«**Panorama**»: Comment les fonds sont-ils répartis?

Zumstein: Un petit tiers des fonds est consacré à des activités de formation ainsi qu'au conseil technique. Le reste est destiné au portefeuille des crédits de la fondation partenaire.

«**Panorama**»: Combien de personnes ont-elle pu avoir du travail – et un salaire – dans les entreprises soutenues?

Zumstein: C'est difficile à dire étant donné que les entreprises LAM ont été soutenues avec des fonds d'inégale importance. Environ 80% des crédits sont toutefois allés à des petites entreprises. Plusieurs centaines d'emplois ont pu être ainsi créés.



«**Panorama**»: Quels sont les plus gros problèmes pour la Fondation LAM?

Zumstein: La mauvaise situation économique, mais aussi le passé du pays sous le régime Ceausescu, influencent défavorablement l'expansion des petites et moyennes entreprises. Les anciens modes de pensée – confiance en l'Etat, croyance que tout va de soi – font que la responsabilité individuelle n'est pas primordiale. En outre, la résignation de la population face à une relance économique qui tarde à venir est de plus en plus visible. Pourtant, les gens sont prêts à se serrer encore plus la ceinture. Mais cette situation dure depuis des années. Et la fin de cette insécurité économique et politique n'est pas pour demain.

Interview: Viviane Schwizer

c'est surtout l'inflation élevée qui reste problématique, avec un taux de 54% en 1999, entraînant une dévaluation massive de l'argent.

Des crédits accessibles pour investir.

Afin d'activer la reconstruction en Roumanie, la Fondation LAM – créée sur l'initiative du Prêtre Bela Kato (à Ilieni) il y a huit ans – accorde des crédits aux petites et moyennes entreprises (PME) du secteur de l'agriculture. Elle met ainsi à disposition des crédits à rotation, lesquels peuvent être réinvestis dans de nouveaux projets après leur remboursement complet. Le portefeuille en crédits de la fondation représente actuellement 3,2 millions de dollars. Il se répartit entre environ 500 crédits courants, d'une moyenne de 5000 dollars. Depuis 1999, la limite supérieure d'un crédit est de 35 000 dollars. Environ 550 crédits ont déjà été entièrement remboursés.

Plus de 1000 entreprises et exploitations agricoles ont déjà pu bénéficier d'un crédit d'investissement pour des machines, des agrandissements, des équipements, des animaux et des semences. Beaucoup d'entre elles n'auraient pas pu avoir accès à des fonds sans la Fondation LAM. Ces fonds leur ont été accordés à des conditions avantageuses et sans lourdeur administrative. Les paysans paient un intérêt de 7% et les entreprises, de 9%. Les crédits sont calculés en dollars et les taux sont fixes. Les fonds destinés aux agriculteurs sont encouragés par l'Entraide protestante suisse (EPER) et par la Fondation LAM soutenue

par la Confédération, avec une subvention de 2%.

Par comparaison, les preneurs de crédit doivent verser un intérêt de 50 à 70% dans la monnaie roumaine – le lei – aux banques d'Etat. A cela s'ajoute le fait que l'inflation élevée et le cours à la hausse du dollar ne facilitent pas le remboursement des crédits en dollars.

RaiffCoop en Transylvanie. La fondation LAM souhaite maintenant séparer ses activités de crédit de ses activités de conseil et de formation, tout en restant propriétaire du fonds. Pour mettre sur pied un système de crédit sur le modèle Raiffeisen, avec des coopératives locales et une union assumant des tâches spécifiques (inspectorat, formation interne, prestations et banque centrale), deux coopératives de crédit – dénommées RaiffCoop – ont été ouvertes à Cernat et Ilieni, dans la juridiction de Covasna (comparable à un canton suisse de taille moyenne) en Transylvanie, au courant du mois de mars dernier.

En matière de crédit, le but de la Fondation LAM est de réussir à couvrir complètement les frais par les marges sur intérêt et les commissions. Il est également prévu, à l'avenir, de passer du système actuel de refinancement du crédit par le biais de donations à un système de dépôts d'épargne et de crédits de refinancement remboursables avec intérêts.

Il est difficile de se faire, présentement, une idée de l'évolution de ces diverses restructurations. Une récente

ordonnance sur les coopératives (sorte d'arrêté d'urgence) du gouvernement roumain, empêche de faire des pronostics fiables, selon Adel Kotro. Cette ordonnance prévoit d'une part, que chaque banque coopérative doit déposer un capital propre de 150 milliards de lei (5 millions de dollars) auprès de la Banque nationale roumaine et que, d'autre part, il faut 100 coopérateurs pour créer une banque coopérative, ce qui rend presque impossible la création de nouvelles entités.

L'aide de Raiffeisen Suisse. La construction d'un système bancaire solide en Europe de l'Est est difficile. Selon Leo Meyer (Scharans), chef du programme opérationnel, il y a un «besoin de soutien» du système de crédit roumain, sous divers aspects: la formation et la création des organes et du personnel, les problèmes généraux et «spécifiquement Raiffeisen», le développement ultérieur des stratégies de crédit et de produits, les instruments de gestion des crédits (contrats de crédit, contrats hypothécaires) et la création d'une banque centrale avec des prestations supplémentaires. L'Union Suisse des Banques Raiffeisen soutient RaiffCoop en Transylvanie avec son savoir-faire. L'automne passé, Damian Wider, représentant de l'USBR, a été invité pendant une semaine à Ilieni, afin de conseiller les professionnels du crû. Le soutien des spécialistes bancaires de Suisse est fort apprécié par la fondation roumaine LAM.

VIVIANE SCHWIZER

à la découverte de la légende **andalouse**

malaga – séville – cordoue



Vols Swissair Zürich Malaga aller-retour, grand circuit en bus confortable, à la rencontre du printemps andalou et des villes les plus renommées. Température agréable, période privilégiée pour des visites sans files d'attentes.

Programme

9 jours

1er jour

Voyage individuel jusqu'à Zürich. **Vol Swissair** à 11h50 de **Zürich pour Malaga**. Départ pour le grand circuit en car (climatisé, non-fumeurs). Nous longeons la Costa del Sol jusqu'à Ronda. Logement dans un hôtel sympathique et confortable, au centre de **Ronda**.

2ème jour

Visite guidée de Ronda, avec ses palais et son arène la plus ancienne d'Espagne. Vers midi nous poursuivons notre circuit à travers les oliveraies et le long des villages aux blanches maisons de Sentinil et d'Olvera, pour arriver à **Montilla**. Nous visitons une bodega et dégustons les vins andalous les plus réputés. Nous poursuivons notre route jusqu'à **Cordoue**. Logement au centre-ville dans un hôtel confortable.

3ème jour

Visite (commentée par un guide local) de la ville de Cordoue, siège pendant 500 ans d'un émirat indépendant. La splendide mosquée donne une idée de la richesse de l'art arabe. C'est Charles Quint qui convertit la mosquée en cathédrale. Visite du quartier juif et de sa synagogue ainsi que de la superbe vieille ville. Après-midi libre.

4ème jour

Excursion à **Séville**, une des villes les plus florissantes de l'Espagne arabe. Depuis 800 ans Séville est le grand centre de l'Andalousie. Sous la conduite d'un guide local nous visitons la cathédrale, l'Alcazar et le quartier abondamment fleuri de la vieille ville, nommé Santa Cruz.

5ème jour

Nous poursuivons notre route vers **Grenade** au pied de la Sierra Nevada. Visite commentée avec guide local du palais de l'Alhambra avec ses magnifiques salles richement décorées, des jardins du Generalife. En fin d'après-midi nous poursuivons notre route vers la Costa Tropical jusqu'à la cité côtière d'**Almunécar**. Nous logerons ces prochains jours dans cette ville, dans un hôtel de bonne classe moyenne.

6ème jour

Libre. Si vous le désirez, vous pouvez nous accompagner le matin pour une balade à travers la vieille ville.

7ème jour

Une journée à la campagne. Nous faisons une excursion dans les montagnes des Alpujarras (le Népal de l'Andalousie) jusqu'au village le plus haut perché d'Espagne.

8ème jour

Excursion à **Nerja**. Visite des grottes et du «Balcón de Europa» (site panoramique). Nous poursuivons notre route pour arriver à **Frigillana**, surnommé le village blanc. Collation légère: nous dégustons la spécialité de la contrée: les tapas.

9ème jour

Après le petit-déjeuner nous quittons Almunécar. Arrêt à Malaga et tour de ville. **Vol Swissair** à 15h20 pour Zürich, arrivée à 17h55. Retour individuel en train à votre domicile.

Prestations comprises

- Voyage en train 1ère classe au départ de toutes les gares de Suisse pour Zürich
- Vols de ligne Swissair
- Toutes les excursions, voyages, visites et entrées mentionnées dans le programme
- 8 nuits à l'hôtel, base demi-pension
- Hôtels de bonne classe moyenne, avec douche ou bain et wc
- Accompagnant suisse durant tout le voyage
- Programme détaillé du voyage

Dates du voyage

11 – 19 mars / 31 mars – 8 avril 2001

Prix par personne Fr. 1976.–
1ère classe, abonnement demi-tarif

Prix sans abonnement demi-tarif	sFr. 2021.–
Pour détenteur d'abonnement général 1ère classe	sFr. 1931.–
Supplément pour chambre individuelle	sFr. 355.–
Vol d'apport de/vers Genève	sFr. 50.–



Chemin de fer Furka Oberalp

Case postale 256, CH-3900 Brigue
Tél. 027 922 81 75/76, Fax 027 922 81 01
Internet: www.fo-bahn.ch
E-mail: info@fo-bahn.ch

INSCRIPTION Andalousie

Date du voyage: _____

Gare de départ: _____

Nom, prénom: _____

Adresse: _____

Téléphone: _____

Veillez noter les autres participants sur une feuille annexe.

Je désire conclure une assurance annulation.

Nombre de chambres:

____ chambre double

____ chambre individuelle

Nombre de participants: _____

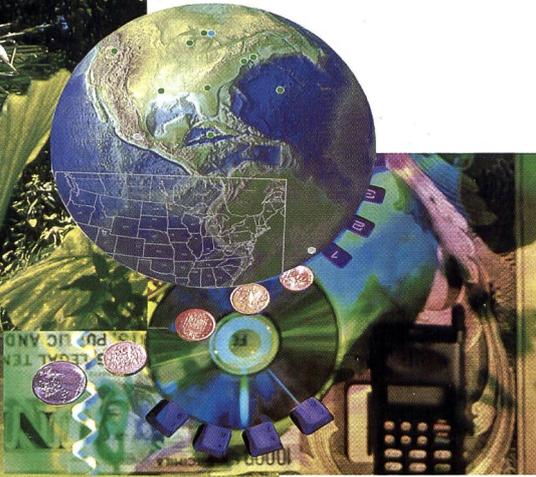
____ avec abo demi-tarif

____ avec abo général _____ cl.

A retourner au:

Chemin de fer Furka Oberalp

Case postale 256, CH-3900 Brigue



Fonds de placement

Trouver sa voie dans la jungle

Il n'est pas facile aux investisseurs de faire le choix «juste» parmi les fonds de placement. Pour ne pas perdre le nord dans cette jungle, ils ont tout intérêt à s'en tenir aux principes fondamentaux des placements financiers.

Les investisseurs ont de plus en plus l'embarras du choix face aux fonds de placement. Outre les fonds classiques des marchés monétaires, les fonds de prévoyance et les fonds en actions – qui varient selon les pays – ainsi que les fonds portfolio (fonds mixtes), de nombreux autres fonds, tels que les fonds sectoriels ou les fonds à thème sont venus enrichir la palette.

Axés davantage sur un seul secteur.

Dans le mouvement, les fonds sectoriels et les fonds à thème profitent des nombreuses transformations économiques et industrielles qui ne se contentent d'ailleurs pas de laisser des traces dans le monde des entreprises.

Pour les entreprises, la globalisation est un fait acquis depuis longtemps. Les marchés émergents s'ouvrent, le commerce mondial est de plus en plus libre. La formation d'espaces économiques toujours plus concurrentiels – telle l'Union monétaire européenne – renforce la compétition internationale au niveau des prix. Dans ce contexte compétitif, les entreprises établies doivent, de surcroît,

se positionner par rapport à ces nouveaux concurrents, et les technologies de l'information ne cessent de lever les barrières des marchés.

Le changement structurel oblige les entreprises à prendre des mesures. A la recherche d'une position de leader sur un marché, les conglomérats de diversification éclatent et les sociétés s'orientent davantage vers une activité unique. Dans cette tendance, on voit aussi des reprises et des fusions s'effectuer par-dessus les frontières.

Les placements subissent aussi les effets de la globalisation.

L'ancrage local d'une entreprise a manifestement de moins en moins d'importance. Son succès économique n'est pas dépendant du lieu d'implantation mais de plus en plus de son évolution dans son secteur d'activité. La forte croissance de la population mondiale, qui devient aussi plus âgée, a un effet positif sur l'industrie alimentaire et la branche pharmaceutique. Les entreprises de technologie, de médiatisation et de télécommunications profitent, elles aussi, du progrès technique.

Ces différentes évolutions ne sont pas sans répercussion sur les marchés des placements. Ainsi, certaines analyses démontrent que les soucis de diversification prennent davantage en compte l'aspect de la branche économique.

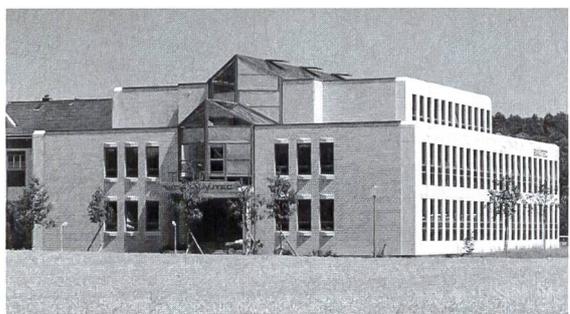
Les effets sur les marchés nationaux.

La répartition des placements selon les pays ne sera donc pas le point de départ mais bien le résultat du processus d'investissement. Selon le poids économique des branches d'activité, on donnera la préférence à tel marché national. Par exemple, le marché suisse des actions, plutôt traditionnel du point de vue structurel, suit une tendance à la hausse lorsque les branches dominantes pharmacie/chimie et titres financiers sont au goût des investisseurs – dans les périodes où l'on ne préfère pas prendre trop de risque.

En revanche, certaines Bourses américaines profitent d'une demande croissante de la part d'investisseurs prêts à prendre des risques avec des titres issus des domaines de la technologie, des médias et des télécommunications (TMT).

Une diversification de bons sens. Malgré l'importance des analyses par branche, certains aspects régionaux ne doivent pas être complètement oubliés lors d'un plan de placement. Les espaces éco- >

Le début fut un projet du catalogue d'*idées* BAUTEC



...de ce projet est née cette maison, en étroite collaboration entre le maître de l'ouvrage et notre architecte. Vous trouverez d'autres idées et propositions dans notre catalogue d'idées **BAUTEC**. N'hésitez pas à le commander encore aujourd'hui.

Réalisez également vos idées personnelles avec nous – **toujours avec garanties de prix, qualité et délais.**

BAUTEC planifie et construit dans tous les domaines par exemple:

- Jardin d'enfants
- Bâtiment administratif
- Immeuble locatif
- Transformation/ construction annexe etc.

- Catalogue d'idées **BAUTEC** (plus de 60 propositions de villa)
 Documentation Transformation
Possédez-vous du terrain? oui non

Nom:

Prénom:

Rue:

NPA/Lieu:

Envoyer à:

ou téléphoner/faxer:

www.bautec.ch

BAUTEC

CH-3292 Busswil

tél. 032-387 44 00

fax 032-387 44 90

code de com.: 131 T 102

3292 Busswil/Bienne, Riedliweg 17
1260 Nyon, Place de la Gare 9
5001 Aarau, Feerstrasse 15
8404 Winterthur, Morgenweg 13

BAUTEC



La performance à elle seule n'est pas révélatrice

On voit souvent des classements de fonds par ordre de performance. Ces listes facilitent certes les comparaisons mais elles comportent aussi de grandes lacunes (représentation incomplète des fonds, comparaison de produits dont les profils de placement sont différents). Elles ne sont, par conséquent, qu'une aide grossière.

Les performances passées ne suffisent pas à elles seules comme critère de sélection de fonds. Une performance visiblement élevée peut résulter d'une politique de placement qui ne correspond pas au profil risque de l'investisseur. Le danger de pertes en est d'autant plus grand. En fait, la corrélation de la politique de placement d'un fonds d'investissement avec les buts personnels de l'investisseur est un critère de choix bien plus prioritaire. (ml.)

nomiques les plus importants, USA, Europe et Japon, se distinguent les uns des autres par leurs structures économiques, par leurs cycles conjoncturels, par leurs politiques monétaires et fiscales, ainsi que par leur dépendance du commerce extérieur. C'est pourquoi il est judicieux, comme toujours, de diversifier les risques de placement en les répartissant entre ces différentes zones économiques.

En outre, il existe des marchés en actions sur lesquels des analyses par branche ne sont pas judicieuses en raison d'une composition unilatérale (par exemple, dans l'Est asiatique sans le Japon). Des restrictions de placement pour les investisseurs institutionnels, des coûts administratifs plus élevés pour les engagements à l'étranger et des marchés bien développés pour des actions locales à faible capitalisation parlent en faveur d'une prise en compte des conditions du pays.

Des principes de placement toujours valables. La meilleure réponse à l'offre complexe en produits de placement est une prise en compte conséquente des principes fondamentaux des investissements financiers. Dans l'optique de son horizon de placement temporel, l'investisseur devrait viser la rentabilité qui correspond à sa propension et à sa capacité à prendre des risques tout en s'assurant d'une diversification suffisante des risques d'investissement. Avec la multiplication des types de fonds, les variantes de risques et de rentabilité sont aussi plus nombreuses, et elles peuvent être combinées avec plus ou moins de succès dans un portefeuille.

En matière de placement, les plus-values attendues du capital impliquent un risque correspondant. L'attente de hauts rendements conditionne l'acceptation de variations de cours de plus forte amplitude et inversement.

Propension au risque et calcul du risque. Outre la rentabilité attendue, il faut aussi prendre en compte la propension au risque dont les facteurs sont le con-

texte personnel de l'investisseur et les variations de prix sur les marchés des titres. Les actions accusent de plus fortes variations de cours que les emprunts. Dans le segment des actions, les titres à fort momentum de gain dans le secteur des TMT sont, par exemple, nettement plus risqués que des titres émanant de branches économiques avec une croissance solide et de longue date (par exemple, l'industrie pharmaceutique).

Un autre principe fondamental est que l'investisseur doit définir sa capacité à prendre des risques. Des risques plus élevés ne devraient être envisagés que lorsqu'il existe une réelle possibilité de supporter des variations de valeur du capital, sur des périodes plus longues. Les fonds d'épargne qui ne seront pas utilisés avant longtemps peuvent donc être placés avec des risques plus élevés que les capitaux réservés à des acquisitions importantes le moment venu.

Etre attentif à la composition du fonds. En raison de l'offre grandissante en fonds, les possibilités de composer des combinaisons rentabilité/risque diversifiées se sont également accrues. En tout état de cause, il est indispensable d'étudier attentivement la composition du portefeuille. Tandis que les produits structurés régionaux qui ne sont pas en complète corrélation avec les principaux marchés occidentaux contribuent à augmenter la diversification d'un portefeuille, c'est en revanche rarement le cas avec des produits sectoriels. Il ne faut donc pas exclure une multiplication des risques de placement (par exemple, une concentration par branche sur des secteurs à haut risque).

Cela est particulièrement valable dans le cas où, à côté de fonds, on a aussi des placements en actions individuelles et que les fonds sont essentiellement élaborés

par branche d'activité. Avec une combinaison de placements individuels et de fonds, il est prudent que l'investisseur soit très attentif à la composition du fonds.

Des combinaisons réussies. Avec un portefeuille limité et une philosophie de placement simple, les produits standard mixtes sont recommandés. L'investisseur peut également sélectionner un fonds qui correspond bien à son profil rentabilité/risque. Si ce profil se modifie, il y a lieu d'adapter de façon adéquate le fonds portfolio choisi. Pour modifier les propriétés d'un portefeuille, on peut combiner le fonds portfolio avec des fonds sectoriels ou à thème, ce qui requiert encore une surveillance accrue du portefeuille. Les conseillers en placement de l'industrie financière ou encore des outils sous forme de questionnaire que l'on trouve sur Internet peuvent être d'une aide importante lors de telles adaptations.

Une gestion professionnelle indispensable. Pour des portefeuilles volumineux – pouvant requérir un mandat de gestion par un professionnel – il existe un grand nombre de placements dans le cadre des dispositions légales. Ce peuvent être des placements individuels et des fonds à compléter éventuellement par d'autres modes de placements (du genre futures funds), dans le respect de la politique de placement définie. Dans ce segment de marché, un contrôle professionnel de la politique de placement est nécessaire.

Il est recommandé d'analyser soigneusement les différents fonds d'investissement avec l'aide de spécialistes et en utilisant d'autres moyens d'information comme la presse quotidienne et financière, Internet ainsi que la documentation proposée par ceux qui lancent les fonds.

MARTIN LEBER

Satin

Notre
offre!

Parure de lit La Luna en satin.

100% coton.

1.914.002.PAF	160/210 cm	98.-
1.914.003.PAF	200/210 cm	129.-
1.914.004.PAF	160/240 cm	119.-
1.914.005.PAF	65/100 cm	33.-
1.914.006.PAF	65/65 cm	28.-



Drap-houssé Flair en Mako-Jersey fin

100% coton, peigné.

grandeur	90-100 x 200	140-160 x 200	180-200 x 200
----------	-----------------	------------------	------------------

jaune maïs	1.382.308.PAF	1.383.308.PAF	1.384.308.PAF
ciel	1.382.306.PAF	1.383.306.PAF	1.384.306.PAF
marine	1.382.632.PAF	1.383.632.PAF	1.384.632.PAF
par pièce	39.90	54.90	69.90

Tél. 052 232 41 28

Fax. 052 232 62 23

e-mail: info@angela-bruderer.ch

www.angela-bruderer.ch



OUI, JE COMMANDE:

Parure de lit La Luna 100% satin de coton.

Quantité	Grandeur	Prix
_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____

La livraison se fait avec facture, participation aux frais d'envoi en plus, payable dans les 20 jours.

Je souhaite recevoir le nouveau catalogue Angela Bruderer!

Nom _____

Prénom _____

Rue, n° _____

NPA/localité _____

Signature _____

Tél. _____

Envoyez le bon de commande à:

Angela Bruderer SA case postale 1253
8401 Winterthur

ANGELA
BRUDERER

Une chance à saisir

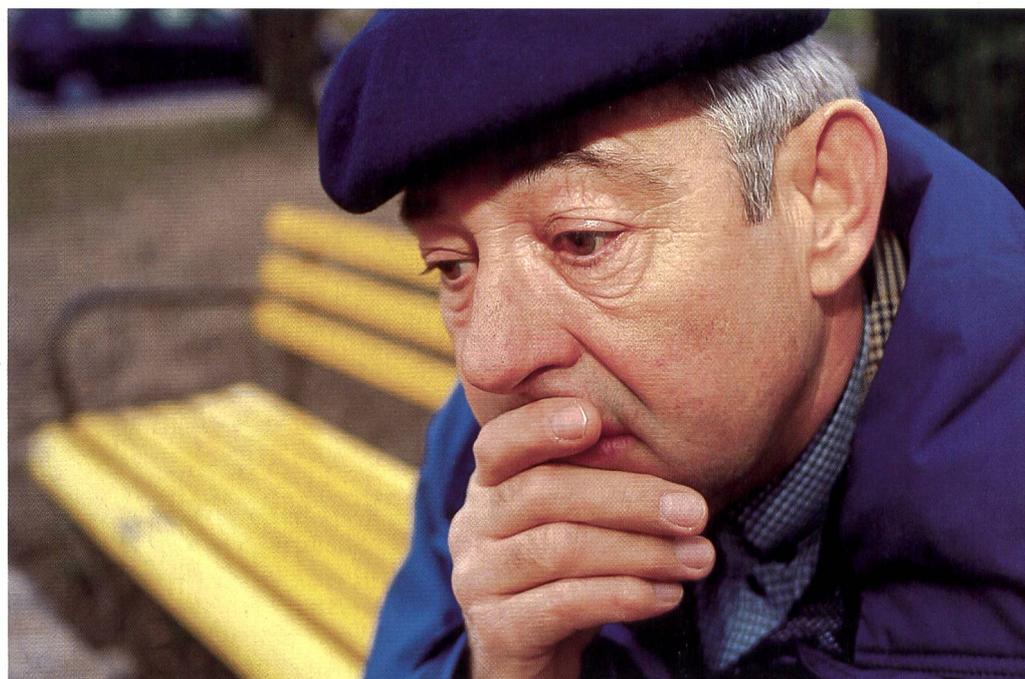
A la fin de cette année, le traitement fiscal préférentiel des rentes et versements de capital arrive à échéance, autant du côté de l'impôt fédéral direct que de celui de nombreux cantons. Il peut valoir la peine de prendre sa retraite plus tôt que prévu.

Depuis trois ans, une chose est claire pour Michel Giroud*, 63 ans, serrurier constructeur: il prend une retraite anticipée à fin 2001. Après 45 ans de vie professionnelle, il a prévu son dernier jour de travail le 21 décembre 2001. Après une petite réception avec ses collègues de travail et les fêtes de fin d'année, enfin la jouissance d'une retraite bien méritée. C'est ce qu'il avait planifié. Pourtant, il y a quelques semaines, Michel Giroud réexamina la situation. En fait, en partant à la retraite deux mois avant la date fixée, soit le 31 décembre 2001, il épargne beaucoup d'argent.

Regard en arrière. La raison de son revirement remonte à plus de quinze ans. En 1985 entra en vigueur la nouvelle loi fédérale sur la prévoyance professionnelle vieillesse, survivants et invalidité (LPP). Depuis, les employés sont soumis à cette assurance obligatoire – que l'on nomme 2^e pilier. Les contributions directement prélevées du salaire ne sont pas imposées comme revenus, par contre, le fisc, intervient au moment du versement, soit de rentes, soit de l'ensemble du capital. Mais à un taux réduit correspondant à un cinquième du tarif normal de l'impôt fédéral direct.

Mais l'histoire n'est pas aussi simple qu'il n'y paraît. Car en 1985 quand entra en vigueur la nouvelle loi, Michel Giroud, pour en rester à notre exemple, était affilié depuis deux décennies à la caisse de retraite d'une entreprise. Moins après mois, il a payé ses contributions. De l'argent qu'il ne pouvait, à l'époque, pas déduire des impôts. Car, sur le certificat de salaire destiné à la déclaration d'impôts, figurait jusqu'en 1985 l'ensemble de son revenu – avant déduction des contributions de caisse de retraite!

Dispositions transitoires. Michel Giroud était menacé d'être plus mal traité



fiscalement que ses collègues plus jeunes (entrés plus tard dans l'entreprise). Pour cette raison, le législateur a édicté pour l'impôt fédéral direct, dans le cadre de la LPP, des dispositions transitoires valables jusqu'à la fin de cette année. Selon ces dernières, les rentes et versements de capital provenant de la prévoyance professionnelle sont imposées de façon privilégiée jusqu'au 31 décembre 2001

- > lorsque les prestations de la prévoyance ont commencé ou sont échues avant le 1^{er} janvier 1987
- > et lorsque les prestations ont commencé ou sont échues dans un espace temps de 15 ans, soit du 1^{er} janvier 1987 jusqu'au 31 décembre 2001, pour autant que le rapport de prévoyance existait déjà au 31 décembre 1986.

La plupart payaient jusqu'à maintenant 80%. Ces rentes et versements de capital, s'ils entrent dans la première >

Avec la fin des dispositions transitoires dans le cadre de la LPP, il peut valoir la peine de prendre une retraite anticipée avant la fin de cette année.

Photo: B&S

* Nom changé



catégorie, sont imposées jusqu'à la fin de cette année comme suit:

- > à 60% lorsque les prestations (comme mises de fonds, contributions, versements de primes) ont été exclusivement apportées par le contribuable,
- > à 80% lorsque les prestations n'ont été amenées que partiellement, mais au moins pour un cinquième, par le contribuable (ce qui concerne la majorité des employés),
- > à 100% dans tous les autres cas.

Les rentes qui ont commencé à courir avant le 31 décembre 2001, peu importe pour combien de temps, sont assujetties par la Confédération à l'impôt au pourcentage susmentionné.

Ne pas attendre jusqu'au 31 décembre 2001! Pour Michel Giroud, tout cela signifie qu'il peut épargner quelques milliers de francs lors du versement de son capital vieillesse, pour autant qu'il parte à la retraite au bon moment. Et, dans ce cas, le bon moment ne correspond pas avec la fin de l'année, mais quelques semaines plus tôt.

Car les dispositions transitoires de la LPP contiennent une sournoiserie. Afin que les rentes et versements de capital ne soient effectivement imposés qu'à 80%, le capital de retraite ou la première rente doit être versé avant le 31 décembre 2001. Et cela n'est possible que si la

Retrait anticipé pour devenir propriétaire

Depuis 1993, les avoirs LPP peuvent être retirés avant la retraite pour acquérir son logement. Cela ne vaut pas tellement la peine déjà rien qu'à cause de l'expiration des dispositions transitoires de la LPP. Premièrement, la prévoyance doit déjà avoir commencé avant 1987 – avec ça, les semestres précédents ne sont pas pris en

retraite intervient quelques semaines avant.

Bien sûr, le montant versé par la caisse de retraite se trouve réduit de la contribution des deux mois manquants. Mais en comparaison de ce qui est gagné en impôts, cette perte paraît bien dérisoire. Celui qui, comme Michel Giroud, se trouve proche de la retraite devrait bien réfléchir si le pas ne vaut pas la peine d'être franchi.

Grandes différences cantonales. Il est facile de donner des conseils valables dans la généralité. Mais il faut pourtant examiner chaque cas à la loupe. Car les dispositions transitoires pour l'impôt fédéral direct sont une chose, mais toutes les particularités cantonales en sont une autre. Le fédéralisme fiscal suisse comporte de grosses différences de traite-

considération. Deuxièmement, les fonds de la caisse de retraite ne peuvent être retirés de façon anticipée, selon le règlement d'accès à la propriété, que jusqu'à trois ans avant la première possibilité de prendre sa retraite. Et troisièmement, la couverture du risque ne devrait pas être oubliée malgré des allègements fiscaux.

La fin des dispositions transitoires de la LPP n'a pratiquement aucune influence sur les versements du 3^e pilier. L'épargne du 3^e pilier ayant toujours été favorisée fiscalement, il n'y a logiquement pas de rabais au niveau des impôts que ce soit avant ou après le 31 décembre 2001.

D'autre part, dans certains cantons, les versements des 2^e et 3^e piliers sont imposés ensemble plutôt que séparément. Dans ce cas, un échelonnement des versements est recommandé à cause de la progression du taux d'imposition. (ma.)

ment des versements faits par les institutions de prévoyance professionnelle.

Sur les questions de délais, quelques cantons suivent la Confédération. Berne, Zoug, Schaffhouse, Fribourg, Vaud et Jura ne connaissaient, par exemple, pas de dispositions transitoires. Et dans le canton du Tessin, le délai était déjà fixé il y a cinq semaines, au 31 décembre 2000...

Celui qui se fait verser, par exemple, 500 000 francs dans le canton de St-Gall avant au lieu d'après le 31 décembre 2001 épargne uniquement sur l'impôt de l'Etat 10 900 francs (voir le tableau). Avec la salade des délais, il y a d'énormes différences dans les taux d'imposition cantonaux – aussi bien avant qu'après les dispositions transitoires. Mais c'est là encore une autre histoire... (voir «Panorama» 3/2000). **MARKUS ANGST**

Changement de la charge fiscale au 1^{er} janvier 2002

Exemple: contribuable marié, 65 ans, imposition du versement d'un capital retraite de 500 000 francs. Pour le calcul, on a utilisé les paliers fiscaux actuels. Ont été pris en considération les changements de la loi fiscale, tels qu'on les connaît aujourd'hui.

L'impôt fédéral direct

Jusqu'au 31 décembre 2001

Prestation de 500 000.-, imposable à 80%	montant de l'impôt	8 300.-
--	--------------------	---------

Dès le 1^{er} janvier 2002

Prestation de 500 000.-, imposable à 100%	montant de l'impôt	10 900.-
---	--------------------	----------

Epargne sur l'impôt avant le 1^{er} janvier 2002		2 600.-
---	--	----------------

L'impôt dans les cantons

Jusqu'au 31 décembre 2001

	St. Gall	Soleure	Neuchâtel	
Prestation de 500 000.-, imposable à 80%	montant de l'impôt	31 900.-	21 100.-	26 200.-

Dès le 1^{er} janvier 2002

Prestation de 500 000.-, imposable à 100%	montant de l'impôt	42 800.-	27 300.-	32 900.-
---	--------------------	----------	----------	----------

Epargne sur l'impôt avant le 1^{er} janvier 2002	10 900.-	6 200.-	6 700.-
---	-----------------	----------------	----------------

Epargne sur l'impôt (y compris l'impôt fédéral direct)	33,6%	30,0%	27,0%
---	--------------	--------------	--------------

Source des calculs fiscaux: Tribut / Photo: Raiffeisen

La lumière du jour a ses états d'âme.



Vous aussi.

Avec les parois japonaises Silent Gliss,
vous créez le décor vous-même avec la plus belle lumière du monde.
Il existe une solution esthétique et fonctionnelle pour tout. Pour vous aussi.



Veuillez compléter le coupon ci-joint et nous le renvoyer par

fax 032 384 29 20
courrier Silent Gliss AG
Bernstrasse 30
3250 Lyss
e-mail info@silentgliss.ch

Ou appelez-nous tout simplement: tél. 032 384 27 42
Internet: www.silentgliss.ch

- Envoyez-moi la brochure «Vivre avec Silent Gliss»
- Appelez-moi pour un rendez-vous dans le showroom

Nom

Prénom

Rue, N°

NPA/Lieu

Téléphone

E-mail

Spécialistes indispensables

Nouvelle économie, nouveau marché, nouvelle technologie promettent des gains élevés en Bourse. Les professions artisanales classiques, par contre, ont perdu en importance, mais les bons spécialistes sont toujours recherchés.

D'un côté, il y a les investisseurs qui gagnent des millions en Bourse; de l'autre, on trouve des ouvriers qui, pour une augmentation de salaire de quelques centaines de francs, descendent dans la rue. Le contraste ne pourrait pas être plus fort. Le travail de l'artisan a-t-il encore sa raison d'être?

Selon l'Office fédéral de statistique, le nombre des personnes actives dans le secteur «industrie et artisanat» a diminué de 20% ces trente dernières années, affichant 26,2%. A l'affaiblissement du secteur secondaire correspond le renforcement du tertiaire, soit le secteur des services.

La formation scolaire suggère la voie à suivre. Qu'est-ce qui pousse aujourd'hui

un jeune à entreprendre une profession artisanale? Les raisons sont multiples. D'un côté, l'idée de devoir rester dans un bureau toute la journée ne l'enchantent pas et, de l'autre, il y a le désir d'exprimer sa créativité au travers d'une activité manuelle. Très souvent, ce sont les résultats à l'école obligatoire qui suggèrent cette voie. En lisant les exigences d'apprentissage des professions artisanales, il s'avère que l'on s'adresse en premier lieu aux écoliers les plus faibles.

Pourtant, les professions artisanales offrent de bonnes perspectives de carrière, puisqu'on cherche toujours les professionnels avec une bonne expérience. Comme pour les autres professions, des cours de formation continue sont à l'ordre du jour avec une ouverture aux derniers développements technologiques.

Près de 80% des entreprises suisses emploient moins de dix personnes. Beaucoup d'entre elles sont familiales, dont la direction se transmet de génération en génération. Le rêve d'être son propre maître, de jouir d'indépendance et de liberté, mais aussi assumer sa responsabilité, peut là devenir réalité.

JEANNETTE WILD

Ralph Störchli, peintre

Ralph Störchli, 31 ans, peintre à Wängi/TG. «On ne devient pas riche en étant peintre.» Mais, aux yeux de Ralph Störchli, il existe aussi d'autres valeurs, comme par exemple la liberté et la satisfaction personnelles. Malgré cela, l'artisan ressent certaines injustices. Alors qu'il travaille dur et qu'il calcule ses prix au plus serré en réduisant les marges au minimum, d'autres encaissent de grosses sommes en très peu de temps. Le jeune peintre dirige, avec son père Joseph, l'entreprise Störchli AG qui a son siège à Wängi. Son grand-père a commencé cette activité il y a 65 ans. A l'âge de 28 ans, Joseph Störchli reprend l'entreprise du père. Et, d'ici quelques années, quand il sera prêt, le tour de Ralph viendra à la tête de l'entreprise familiale. «Mais, à ce moment-là aussi, je veux continuer à jouir de ma liberté», souligne Ralph Störchli, qui a deux sœurs. L'entreprise Störchli AG emploie six ouvriers et trois apprentis. Avec quatre femmes, dont deux apprenties, le sexe féminin est particulièrement bien représenté.

Ce qui lui plaît dans son travail de peintre est le contact avec les autres personnes, la créativité, les déplacements et le travail à l'air libre. Ces mêmes raisons l'ont poussé à l'époque à entreprendre l'apprentissage de peintre. Il a acquis la maîtrise fédérale quelques années plus tard.

Avant, il n'aurait jamais pu s'imaginer travailler dans un bureau. Mais aujourd'hui, il considère comme un enrichissement l'accomplissement de tâches administratives un jour par semaine.

Jeannette Wild

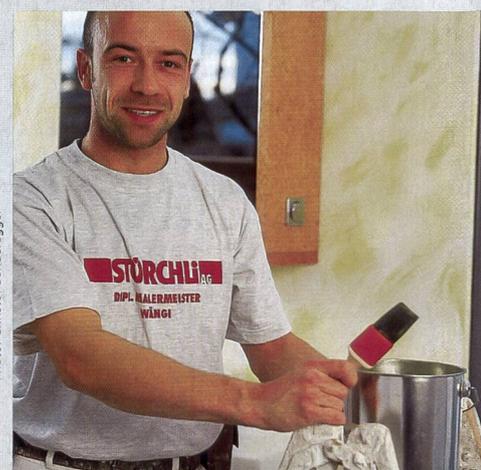


Photo: Christof Sonderegger

Mauro Romano, menuisier

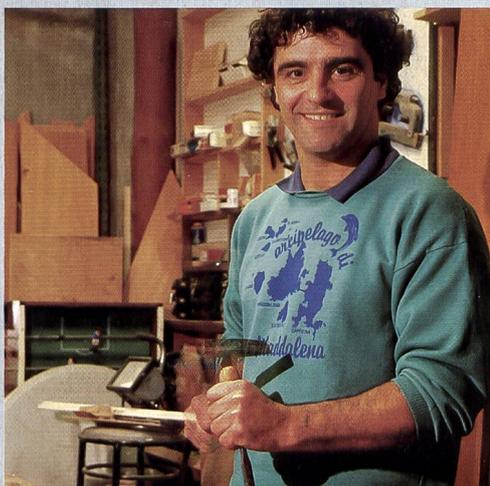
Mauro Romano, 42 ans, menuisier de Lugagnola/TI. Depuis 18 ans, et après un apprentissage d'électromécanicien, il travaille dans une entreprise. D'abord avec son père, dans l'entreprise familiale et puis seul à Riva San Vitale où, en 1989, il a acheté un atelier. «C'était la période des vaches grasses, il y avait beaucoup de travail et je pouvais compter aussi sur deux ouvriers. Puis, est survenue la crise, j'ai tout vendu et, avec un ami, nous avons rénové une vieille scierie à Mulino di

Tesserete. J'ai grandi dans les copeaux, en respirant le parfum du bois. J'ai un travail qui me plaît beaucoup parce qu'il est très varié et créatif. C'est beau de passer d'une cuisine moderne à une cheminée, à la rénovation d'étables, aux jouets. Autant dire que l'industrialisation de ma profession ne me plaît pas. Et pourtant moi aussi j'utilise certaines machines, mais l'important et le plus gratifiant pour un artisan est de pouvoir travailler avec ses mains.»

Aujourd'hui, la vie professionnelle et familiale de Mauro arrive à un tournant. En juin prochain, il partira, en effet, avec sa femme et ses quatre enfants – de 3 à 13 ans – au Venezuela pour mettre à disposition ses mains et ses connaissances dans le cadre du «Projet Venezuela» mis sur pied par l'Association Pier. Le projet vise à offrir une formation professionnelle de menuisier aux enfants de la rue d'El Tigre, une idée développée par Geo De Stefani qui a passé une année comme volontaire dans cet endroit. Mauro Romano a été choisi comme le candidat idéal pour enseigner aux quatre premiers enfants les rudiments de son métier. Il restera au Venezuela au moins un an. «Le container qui contient tous les outils et les machines nécessaires à l'exercice de ma profession ont déjà été envoyés et, au centre Hogarez Luz del Mundo, l'atelier est prêt à les abriter. Ce sera une expérience unique pour toute la famille. Nous serons nourris et logés. Je pourrai ainsi mettre à disposition d'une bonne cause mon travail de volontaire. Pour le reste, je m'en remets à la providence...»

Lorenza Storni

Photo: Remy Steinegger



Olivier Morattel, serrurier constructeur

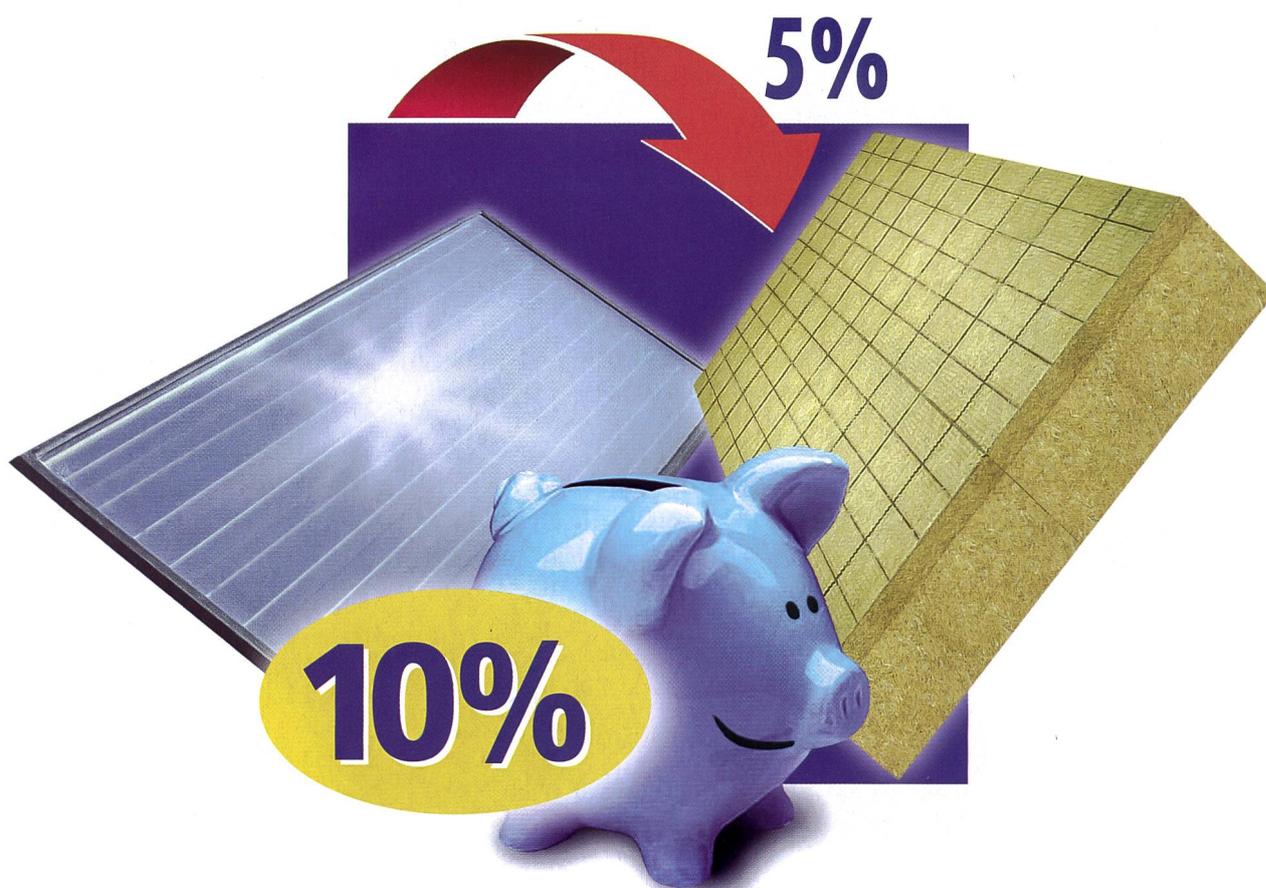
Olivier Morattel, 35 ans, serrurier constructeur à Forel-Lavaux/VD. Peu attiré par les études, Olivier Morattel trouve son orientation professionnelle entre les chevaux de ses grands-parents et le plaisir qu'il a déjà de façonner le fer aux travaux manuels. Il fait donc un apprentissage de maréchal-ferrant et de forgeron au Chalet-à-Gobet, au-des-

sus de Lausanne. Il exerce par la suite l'activité de chaudronnier aux Ateliers mécaniques de Vevey. Il y apprend différentes techniques comme le formage, le pliage, l'oxycoupage. Mais le travail de pièces imposantes comme des turbines, dans une grosse entreprise très hiérarchisée, ne lui plaît pas. Olivier Morattel se tourne alors vers la serrurerie dans une entreprise à Pully, qui lui donne le goût des travaux spéciaux – combinaison de vitrages anti-effraction, marquises, devantures de magasins – alliant l'acier, l'aluminium et l'inox. Passionné, il réalise aussi des meubles en acier pour son compte. Engagé plus tard dans une entreprise de décoration, il touche à une serrurerie plus fine en réalisant notamment des décors et présentoirs pour Omega et Blancpain. En 1991 se présente alors l'opportunité pour lui de reprendre un atelier à Forel-Lavaux avec deux anciens collègues et amis, Philippe Backmann et Roland Bezençon. Devenus indépendants, les trois jeunes gens, maîtres de leur art, ne tardent pas à enlever

des contrats importants. Cela va de simples balustrades au CHUV jusqu'aux éléments complexes d'une jeep lunaire pour Omega, en passant par les objets sur mesure les plus divers (décor de discothèque, portails, vérandas). L'entreprise «Axial Création Constructions métalliques» emploie aujourd'hui une dizaine de personnes en moyenne. Malgré le succès, les trois compagnons tiennent à garder la maîtrise de leur développement. S'ils modernisent l'outil de production, en investissant notamment dans le dessin sur ordinateur, ils restent attachés à leur métier. «Tant que j'ai l'énergie de la jeunesse et la passion, comme le souligne Olivier Morattel, je me sens plus à l'aise devant la forge, sur un chantier que derrière un bureau. Nous avons réussi à donner à l'entreprise une taille optimale qui nous permet aujourd'hui de toujours goûter au travail bien fait – nous ne comptons, il est vrai, pas nos heures – sans devoir nous soucier d'une gestion du personnel trop lourde.»

Philippe Thévoz

Economiser et gagner!



Le bonus Minergie: un pas novateur vers l'avenir

Poser une isolation plus épaisse et exploiter l'énergie solaire, c'est profitable à plus d'un titre à la fois pour vous et pour l'environnement. **énergétique.**

Demandez notre prospectus afin de savoir comment économiser efficacement de l'énergie et en être récompensé!

FLUMROC SA
CH-1024 Ecublens VD
Téléphone 021 / 691 21 61
Téléfax 021 / 691 21 66



www.flumroc.ch





Ida
Zimmerli-Bäurlin



Anna Katharina
Sulzer-Neuffert



Susanna
Orelli-Rinderknecht

Photos: Ldd

Les pionnières de l'économie

Du tricot main à la confection industrielle

Quand on évoque de belles réussites commerciales, on songe surtout à des hommes. Pourtant, au cours des deux derniers siècles, des femmes surent créer de nouvelles branches économiques ou en faire fructifier d'anciennes. A livre ouvert dans les archives Gosteli.

Le brouillard baigne la maison du domaine de Worblaufen/BE. Dans les pièces à l'étage, au sol parqueté, les boîtes en carton gris s'alignent en rangs d'oignons. Elles contiennent plus de 200 ans d'histoire de femmes – celle des pionnières de l'économie également. Sur l'une des boîtes figure la mention: «Femmes d'action». A l'intérieur, on découvre quelques fourres transparentes portant toutes un nom. Par exemple, celui de Ida Zimmerli-Bäurlin.

De l'amateurisme à la grande entreprise. En 1937, le «Bund» faisait paraître la photo d'une machine dont la légende était pour le moins étrange «Et elle n'alla pas à Bâle...». Le «elle» désigne Ida Zimmerli-Bäurlin, née en 1829. Parce que son mari, propriétaire d'une teinturerie en Argovie, faisait face à une pénurie de commandes, cette mère de sept enfants commença à fabriquer des articles en tricot. En 1872, elle commanda, en Amérique du Nord, une toute nouvelle machine à tricoter des bas de laine. Mais bientôt, elle se lança dans le tricotage de vêtements de corps et finit par se faire construire une machine, selon ses propres besoins.

En 1878, les tricots argoviens de la marque Zimmerli se vendaient très bien

par-delà les frontières. Dans les années 30 du siècle dernier, la fabrique employait quelque 1200 ouvrières. Mais Ida Zimmerli-Bäurlin n'alla jamais à Bâle, parce qu'elle ne voulait pas laisser ses enfants seuls. Pourtant, c'est là qu'elle aurait pu apprendre à utiliser cette nouvelle machine venue d'Amérique.

La nécessité rend ingénieux. Comme Ida Zimmerli, de nombreuses autres femmes de la fin du XIX^e siècle firent figure de pionnières dans le monde économique. Mais à peine leurs entreprises étaient-elles florissantes que souvent les époux les reprenaient à leur compte et les fondatrices tombaient dans l'oubli. La maison Zimmerli Textil AG existe toujours; pourtant, on ne trouve ni photos, ni aucun document sur Ida Zimmerli dans les archives de l'entreprise.

Au XIX^e siècle, de nombreuses femmes travaillaient dans l'industrie. Toutefois, lorsqu'elles réussissaient à se frayer un chemin vers les organes dirigeants, c'était souvent au travers de leurs maris. Tel est le cas de la Française Joséphine

Onofrio, née en 1817. A 33 ans, elle épousa le fabricant St-Gallois Dufour qui dirigeait un tissage de soie à Thal. Lorsque son mari s'embarqua pour l'Amérique afin d'y trouver de nouveaux débouchés, il mourut durant le voyage de retour d'une attaque d'apoplexie. Joséphine Dufour-Onofrio décida de diriger seule l'entreprise. La fabrique de sacs en tissus Dufour & Co. deviendra célèbre dans le monde entier. Un journal londonien décrivit la propriétaire comme un génie de la gestion.

Rester dans l'ombre. Tant que les hommes occupaient la place, les femmes restaient dans l'ombre. Un exemple de ce cas de figure, Anna Katharina Sulzer-Neuffert, née en 1778. Elle est la véritable fondatrice du consortium Sulzer à Winterthur. En 1795, cette fille d'un pharmacien allemand vint en Suisse comme demoiselle de service. Onze ans plus tard, elle épousa l'ingénieur en métrologie et spécialiste en tournage, Johann Jakob Sulzer. Elle l'aida à diriger sa petite fonderie.



Else
Züblin-Spiller



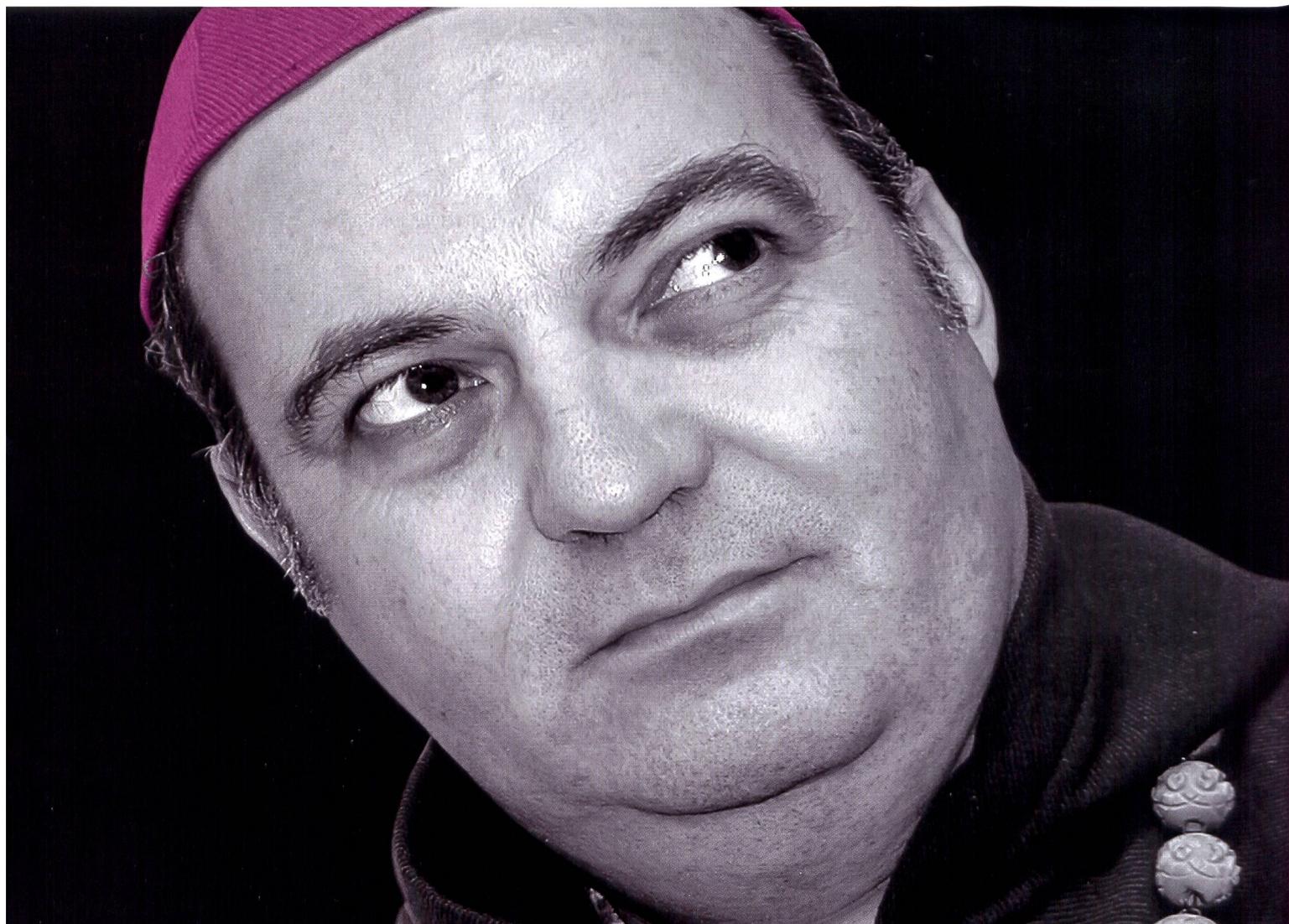
Verena
Konzett-Knecht

A la lecture d'un échange de correspondance ultérieur qu'elle mena avec ses deux fils Johann Jakob et Salomon, il est évident que madame tirait les ficelles dans l'entreprise. Elle soutint d'ailleurs ses fils lorsque ceux-ci, contre la volonté de leur père, décidèrent de construire une fonderie plus grande. En 1834 fut inaugurée la nouvelle entreprise «Geb Brüder Sulzer». Par son dévouement empreint de discrétion, Katharina Sulzer-Neuffert représentait parfaitement l'idéal féminin de la bourgeoisie du XIX^e siècle.

Susanna Orelli-Rinderknecht, née en 1845, rencontra une forte résistance. Lorsque cette femme de professeur décida, à presque 50 ans, de se lancer dans l'hôtellerie tout en menant un combat contre l'alcoolisme, nombreux furent ceux à se moquer d'elle. A l'époque, la consommation d'alcool par tête et par an était de 142 litres – dont 12 litres d'eau-de-vie. Avec le soutien de l'Union des femmes zurichoises, elle ouvrit, en 1894, le premier café sans alcool, «Der kleine Marthahof». Quelques années plus tard, elle régna sur tout un empire de locaux

sans alcool à travers toute la ville. Les plus célèbres étaient «Der Rigiblick», le Kurhaus au Zürichberg, «Zu Karl dem Grossen» à Niederdorf, «Der Olivenbaum» à Stadelhofen et la Maison du peuple.

La santé publique, un secteur économique. Cette ex femme au foyer concevait clairement sa «réforme économique» comme une affaire à rentabiliser sans aucune subvention. Elle réussit à convaincre le fameux propriétaire de vignobles, Müller-Thurgau, de se lancer



dans la fabrication de jus de fruits sans alcool. Par la même occasion, la fabrication de jus permit de faire fondre des montagnes de pommes. Grâce à ces boissons savoureuses aux prix avantageux, les établissements sans alcool connurent un succès qui trouva un écho dans toute la Suisse et à l'étranger.

En 1919, Susanna Orelli fut récompensée par le titre de docteur honoris causa en raison de ses services. Et aujourd'hui encore, on peut voir, à la rue Orelli, à Zurich, une fontaine portant l'inscription «Dr. med. h.c. Susanna Orelli-Rinderknecht, 1845-1939, bienfaitrice de santé publique». Lorsqu'elle décéda, la consommation en vin par tête atteignait encore 30 litres par an. La consommation d'eau-de-vie avait chuté à 2,3 litres.

Des foyers pour soldats au SV-Service. Else Züblin-Spiller, née en 1881, reçut, elle aussi, le titre de docteur honoris causa pour services rendus à la santé publique. Lorsque la Première Guerre

Mondiale éclata, la première rédactrice politique des éditions Jean Frey fonda le «Schweizerischer Verband Soldatenwohl». Cette jeune femme de 33 ans avait déjà démontré son talent de collectrice de fonds. Pour la première journée d'aide aux enfants à Zurich, elle avait en effet récolté la somme énorme de 142 000 francs.

Durant les quatre années de guerre, 1000 foyers pour soldats furent ouverts dans toute la Suisse. Vers la fin de la guerre, le but de l'Union fut élargi, dans la pratique, au soutien des travailleurs (euses) de l'Union et elle prit un nouveau nom: «Schweizer Verband Volksdienst». Le 12 janvier 1918, la fabrique de machines Bühler ouvrit la première cantine d'entreprise. Aujourd'hui, le SV-Service est leader dans la restauration pour entreprises et écoles. Il emploie environ 4500 collaborateurs (trices) et est toujours dirigé par une femme.

La lutte pour de meilleures conditions de travail. Verena Konzett-Knecht,

née en 1861, se consacra à la lutte pour une meilleure justice sociale et de meilleures conditions de travail. Lorsqu'elle avait 15 ans, cette co-fondatrice des éditions Konzett & Huber à Zurich, avait déjà la charge de nourrir ses parents. A 22 ans, elle épousa l'imprimeur Conrad Konzett. Ce socialiste engagé dirigeait sa propre imprimerie, mais pour des raisons politiques, il n'avait pas beaucoup de commandes. La crainte d'une faillite financière le conduisit au suicide. Pour éviter la ruine de l'entreprise, Verena Konzett en reprit les rênes.

Après des années d'un travail acharné, les commandes augmentèrent. A 46 ans, elle fonda le journal «In freien Stunden» et posa ainsi la première pierre d'une maison d'édition. Ce qui n'empêcha pas cette gagnante de rester une socialiste et syndicaliste convaincue. Elle prit toujours position, en public, pour l'amélioration du travail. Elle introduisit en 1911 dans son entreprise le congé du samedi après-midi, et en 1919, la semaine des 45 heures. **RITA TORCASSO**

Il le fait aussi!

Retirer de l'argent en espèces du Bancomat, simplement et confortablement, partout à proximité, 24 heures sur 24. Diebold a déjà équipé 750 banques Raiffeisen d'un Bancomat que vous puissiez le faire à tout moment. Et il y en aura toujours plus.



DIEBOLD

DIEBOLD Selbstbedienungssysteme (Schweiz) GmbH
Industriestrasse 50a, CH-8304 Wallisellen
Téléphone +41 (0)1 839 15 15, Fax +41 (0)1 839 17 75

Interview avec Monika Janisch

Manager au féminin

Monika Janisch est convaincue que celle qui ne se renie pas en tant que femme favorise sa carrière. Plutôt jeune, elle a pourtant déjà assumé la responsabilité des finances dans différentes entreprises suisses.

«Panorama»: Vous avez réussi une carrière typique de manager. Quelles expériences avez-vous faites en tant que femme?

Monika Janisch: Peu après les études et quand je suis entrée dans la vie active, j'avais bien des préjugés. On m'avait dit qu'il était plus difficile en tant que femme de s'imposer, de faire carrière dans le monde économique. Cela ne s'est pas vérifié. Au contraire, j'ai fait des expériences très positives et je considère même aujourd'hui que c'est un avantage d'être une femme.

«Panorama»: Vous avez donc trouvé des portes ouvertes?

Janisch: Oui. Je n'ai jamais eu le sentiment que je devais me renier en tant que femme et prendre des attitudes masculines. Même la carrière militaire qui me manquait ne m'a jamais desservi, bien que j'aie été active dans des entreprises industrielles traditionnelles.

«Panorama»: Avez-vous alors profité d'un bonus en quelque sorte?

Janisch: Non. J'ai avancé dans ma carrière grâce à mes capacités et non pas parce que je suis une femme. Les hommes sont particulièrement réceptifs sur le plan rationnel et matériel et cela a facilité ma tâche.

«Panorama»: Vous avez également été responsable du personnel. Quels sont les principaux problèmes auxquels sont confrontées les employées?

Janisch: Indépendamment du statut professionnel, les femmes ont le problème du double travail. Surtout les jeunes autour de la trentaine ont de la peine à concilier profession et famille. Et souvent, ce n'est pas l'homme qui pousse la femme à quitter son travail pour se consacrer à la maison et aux enfants. Si ces jeunes femmes décident de travailler à 20 ou 30%, la situation ne s'améliore pas. Car il n'est



vraiment pas facile, même pour des employées qualifiées, de trouver une solution satisfaisante.

«Panorama»: Mais est-il possible de résoudre d'une façon ou d'une autre ce conflit entre travail et famille?

Janisch: Très difficilement. En Suisse et en Europe centrale, nous avons un système qui offre aux femmes peu de chances de trouver un emploi à 60-80%. En quittant la vie active, nombreuses sont celles qui tombent dans un certain isolement social

et qui ne peuvent plus exercer leurs compétences.

«Panorama»: Comment jugez-vous vos expériences de collaboration avec d'autres femmes?

Janisch: J'ai eu d'excellentes relations de travail aussi bien avec les femmes qu'avec les hommes. Même là, je ne suis pas en mesure de faire des distinctions spécifiques propres au sexe. C'est plutôt une question d'attitudes personnelles. Et, de ce point de vue, les femmes peuvent

Monika Janisch

Domicile: Wallisellen/ZH
Origine: Tübach/SG
Née le: 19 novembre 1964

Activités professionnelles:

1992-1995	Corporate controller du groupe Hesta (avec des participations majoritaires dans Zellweger Luwa et le Groupe Schiesser), ainsi qu'assistante de Thomas Bechtler, délégué du conseil d'administration et actionnaire majoritaire
1995-1997	Corporate controller du groupe ESEC de Cham
1997-1998	Membre de la direction du groupe ESEC, responsable du secteur finances et administration
1998-1999	Chief financial officer du groupe ESEC
1999-2000	Chief financial officer/investor relations du groupe sia de Frauenfeld
1.1.2001-...	Chief financial officer et actionnaire de l'ISE, Integrated Systems Engineering AG, Zurich

être aussi conservatrices que les hommes.

«Panorama»: Qu'entendez-vous par conservatrices?

Janisch: Je me réfère à certains stéréotypes sur les rôles des uns et des autres. Quand j'étais cheffe du personnel, par exemple, les femmes avaient autant de peine avec moi que les hommes à cause de ma jeunesse. Souvent des femmes dans la quarantaine m'ont enviée parce qu'elles auraient souhaité être à ma place. J'ai toutefois remarqué que les femmes sont plus communicatives que les hommes: elles osent dire ce qui leur plaît ou ce qui ne leur plaît pas.

«Panorama»: Avez-vous toujours rêvé de devenir un jour manager?

Janisch (souriant): Absolument pas. A la vérité, je ne pensais pas vraiment étudier l'économie d'entreprise et devenir manager. Je voulais suivre d'abord l'école des interprètes de Genève, mais je n'avais pas de grands projets pour mon avenir professionnel. Mes parents pourtant ne m'y autorisèrent pas. Comme j'entendais poursuivre mes études, la voie vers l'Université de St-Gall toute proche était toute tracée.

«Panorama»: Vous êtes arrivée dans l'économie d'entreprise un peu par hasard?

Janisch: Dans un certain sens, oui. Les études ne m'ont pas enthousiasmée et je souhaitais terminer le plus vite possible. Par contre, je me suis passionnée à la rédaction de la thèse, parce que j'ai pu choisir personnellement le sujet. Pour moi, ce fut comme une deuxième voie d'étude. Durant un séjour d'un an et demi en Thaïlande, j'ai enfin rédigé ma thèse de doctorat.

«Panorama»: Comment êtes-vous arrivée dans le «monde des chiffres»?

Janisch: Par le biais de mon premier emploi au service d'un membre d'un conseil d'administration. Il s'agissait d'une activité très variée – des tâches juridiques à la rédaction des rapports de gestion – dans laquelle j'avais souvent à faire avec les chiffres. Je me suis découverte un certain talent dans ce domaine. Ce travail m'a ainsi introduite dans le secteur du controlling. Successivement, je suis passée d'un grand groupe de deux milliards de francs de chiffre d'affaires à une petite entreprise de la branche technologique où j'ai pu expérimenter de façon plus directe toutes les facettes de la gestion. Cela a été un peu ma piste d'envol.

«Panorama»: Et qu'est-ce qui vous a aidée à faire carrière?

Janisch: L'esprit d'entreprise. Prenons un exemple: dans mon activité de chief financial officer auprès de la sia Abrasives de Frauenfeld, j'ai toujours cherché à privilégier l'aspect entrepreneurial, au lieu de ne considérer que les chiffres et les finances de la société. A cette fin, il est nécessaire de mettre en relation les stratégies, les marchés, les produits, les investissements et le personnel: une perspective plus large qui s'est trouvée confirmée quand nous sommes entrés en Bourse. On m'a engagée pour cela et j'étais consciente que les chiffres tout seuls ne suffisent pas à «vendre» une entreprise: il convient de créer un contexte plus large.

«Panorama»: Vous avez donc vendu la «shareholder value»?

Janisch: C'est cela. Je vous fais tout de même remarquer que j'ai écrit une thèse intitulée: «De la shareholder value à la stakeholder value». Je reste persuadée qu'il ne s'agit pas seulement de la maximalisation du profit des actionnaires (shareholder

value), mais – en adoptant ici une perspective plus large – de la stakeholder value, soit le bénéfice maximum de tous ceux qui participent, directement ou indirectement, au succès d'une entreprise (collaborateurs, clients, fournisseurs, fisc). Sinon, une entreprise ne fonctionne pas comme elle doit.

«Panorama»: Quelles sont les caractéristiques féminines qui aident dans la carrière?

Janisch: Il convient surtout de ne pas renier sa propre féminité. Les hommes apprécient une femme qui reste elle-même et qui a, en plus, le sens de l'humour. Cela ouvre beaucoup de portes et, de cette façon, les choses se passent beaucoup mieux que si on veut absolument passer pour une femme dure et s'imposer dans un monde d'hommes hostile. Il faut acquiescer une certaine souplesse, en évitant les attitudes extrêmes.

«Panorama»: Cela signifie être féminine plutôt que féministe?

Janisch: Féminine ne doit toutefois pas vouloir dire soumise. Le respect et la reconnaissance sont pour moi très importants.

«Panorama»: Comment votre entourage a-t-il réagi à votre carrière?

Janisch: L'opinion qu'une femme doit avant tout s'occuper de sa famille est encore très répandue. Dans le passé, cela m'a créé quelques problèmes et j'ai dû me faire respecter jusque dans ma propre famille. Dans le cercle des amis, j'ai rencontré quelques fois certaines difficultés pour faire comprendre mon choix de ne pas me cantonner au rôle traditionnel de mère pour me consacrer à une profession qui m'apporte beaucoup et dans laquelle je me sens épanouie.

«Panorama»: N'avez-vous jamais le sentiment d'avoir sacrifié un peu votre vie privée?

Janisch: Sans aucun doute. Je vis une relation de couple stable avec un partenaire qui est autant engagé que moi. Sinon, cela ne fonctionnerait pas. J'admets être parfois contrainte à renoncer à certaines choses. par manque de temps. A côté des vacances, nous voyageons tout de même beaucoup: nous prenons aussi le temps de visiter ensemble des villes.

«Panorama»: Quel conseil donneriez-vous à une jeune fille qui étudie la gestion d'entreprise avec l'intention d'entreprendre une carrière de manager?

Janisch: Je lui dirais de ne pas se monter la tête. Il est important de ne pas avoir des attentes exagérées ainsi que la prétention d'être toujours la meilleure et la plus appréciée. L'ambition doit être mesurée.

INTERVIEW: MARTIN SINZIG



De vieux
poêles suédois
à remplacer?
Hamex – une
valeur sûre pour
des meubles
cheminées
modernes!

Par exemple
modèle «Statura»
incroyable, à partir de CHF 3'630.–
ou (petite illustration)
modèle «Atrio»
incroyable, à partir de CHF 4'290.–


HAMEX
Poêles·Cheminées

**Demandez le poëlier-fumiste de
votre région ou rendez visite à notre
exposition de poêles-cheminées
à Littau/Lucerne.**

Horaires d'ouverture:

Du lundi au vendredi 8.00 h - 12.00 h
13.30 h - 18.30 h

Le samedi 9.00 h - 13.00 h

(pour le samedi, il est désiré de prendre rendez-vous)

Hamex AG, Centre suisse des poêles-cheminées, Grossmatte-Ost 2-4
CH-6014 Littau-Lucerne, Téléphone 041-250 71 71, Téléfax 041-250 72 29

Je brûle de curiosité.

Veuillez me faire parvenir votre documentation gratuite.

Nom _____

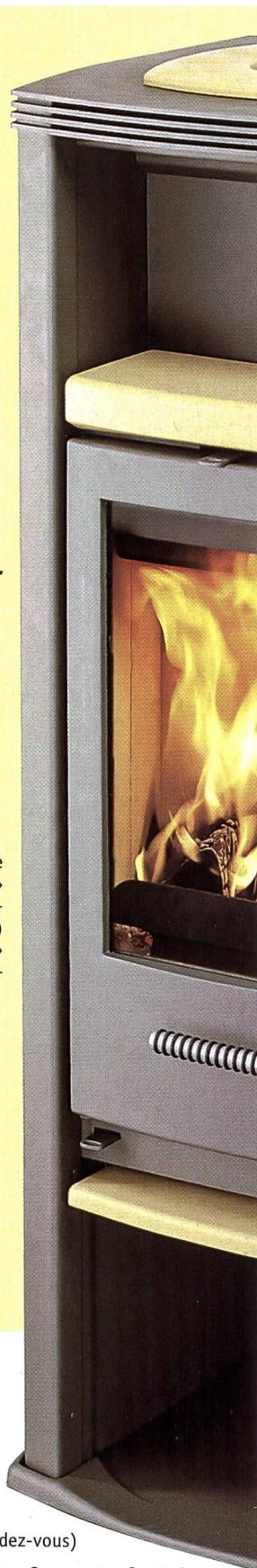
Adresse _____

Lieu _____

Téléphone _____

Internet www.hamex.ch, E-Mail hamex@tic.ch

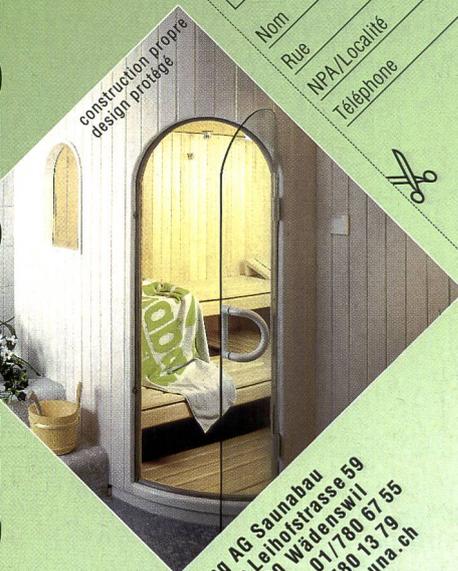
pan franz. 2/01



KÜNG·SAUNA

- Coupon pour
documentation
- Sauna finlandais
 - Sauna bio/BIOSA
 - Sauna en poutres
 - Bain de vapeur
 - Whirl-Pool
 - Solariums
 - Appareils fitness

construction propre
design protégé



Küng AG Saunabau
Obere Leihofstrasse 59
CH-8820 Wädenswil
Téléphone 01/780 67 55
Téléfax 01/780 13 79
info@kueng-sauna.ch

Nom _____
Rue _____
NPA/Localité _____
Téléphone _____
Pan _____



Montez ... Descendez



- ✓ Un lift d'escaliers est la solution sûre
- ✓ pratique pour des décennies
- ✓ s'adapte facilement à tous les escaliers
- ✓ monté en un jour seulement



HERAG AG
Tramstrasse 46
8707 Uetikon am See

Tel. 01/920 05 04



Veuillez m'envoyer la documentation

Je désire un devis estimatif des coûts

Nom _____

Rue _____

NPA/Localité _____

Pano

Franz Würth nouveau responsable RP du groupe Raiffeisen

La direction du groupe Raiffeisen a désigné Franz Würth comme nouveau chef des relations publiques. Agé de 49 ans, ce dernier devient donc le nouveau responsable des relations extérieures et porte-parole du groupe Raiffeisen.

Licencié ès sciences économiques de l'Université de

St-Gall, Franz Würth a été assistant du professeur Charles Lattmann. Après une activité de plusieurs années à titre d'enseignant pour la formation des cadres des banques cantonales, il est entré, en 1983, à l'Union Suisse des Banques Raiffeisen, où il a d'abord œuvré comme chef adjoint de la formation, puis comme responsable du secteur Personnel et formation. Président du conseil d'administration de la Banque Raiffeisen de Gossau/SG depuis 1993, Franz Würth dispose d'une connaissance approfondie du groupe Raiffei-



Photo: Christof Sonderegger

sen et d'une large expérience en matière de communication.

Barbara Richard, qui a dirigé le service Relations publiques avec succès pendant six ans, quitte le Groupe pour relever un nouveau défi dans la communication, au service d'une entreprise internationale. (ma.)



Photo: Ldd

100 ans Raiffeisen: fête des employés valaisans axée sur la culture

En décembre dernier, plus de 200 collaborateurs des Banques Raiffeisen valaisannes se sont retrouvés dans le nouveau théâtre Le Baladin à Savièse. L'après-midi a ainsi été consacrée à des animations culturelles. Le spectacle de l'humoriste Yann Lambiel a tout de suite donné la touche de bonne humeur qui sied à pareille manifestation. Après la représentation théâtrale «Magie rouge» de Michel de Ghelderode, mise en scène par Bernard Sartorette, les invités se sont rendus, non loin de là, à la halle des fêtes où la soirée s'est poursuivie par le repas de fête. A cette occasion, le président de la Fédération valaisanne des Banques Raiffeisen du Valais romand, Jean-Claude Margelisch, a d'abord salué le courage et l'engagement des anciens «qui, dans un environnement précaire, ont su, au prix d'efforts incessants, fonder, défendre et développer nos établissements». En mettant en avant la force des contacts humains à l'époque de l'Internet et la nécessité aujourd'hui chez Raiffeisen de penser Groupe, il a encore remercié sincèrement tous les

collaborateurs de leur servabilité, de leur dévouement, de leur amabilité envers la clientèle. Le programme de la soirée a encore été riche en animations variées. Ainsi, les tours de magie de Dominique Caprara en ont fasciné plus d'un, en coupant par exemple une femme en deux ou en transformant le billet de 100 francs de Françoise Perruchoud-Massy, membre du conseil d'administration de l'Union Suisse des Banques Raiffeisen, en une coupure de 10 francs! La musique a bien sûr été omniprésente avec un concert du groupe Sion-Swing Jazz avant que le Duo Atlantis n'entraîne les convives sur la piste de danse, concluant ainsi une manifestation placée sous le signe de la joie, de la bonne humeur et de la convivialité. (pt.)

Un centenaire qui a inspiré les sociétaires...

100 ans se sont écoulés
Depuis que la Banque Raiffeisen fut fondée
Fêtons dignement cet anniversaire
Dans ce pays qui nous est si cher

Petit à petit l'épi a mûri
Et a porté ses fruits
Petit à petit l'économie a grossi
Et tout le monde s'en réjouit

Il faut une fois s'en servir
Ne serait-ce que pour se vêtir
Mais il y a encore d'autres dépenses
La façade, le toit et les vacances

Il faut aussi rénover, aménager, agrandir
Transformer, démolir, construire
Et cela va sans dire
De gros sous, il faut s'en servir

Mais ne nous faisons pas de soucis
La Banque Raiffeisen est là, bien lotie
Pour nous servir au mieux
Pour de tels cas sérieux

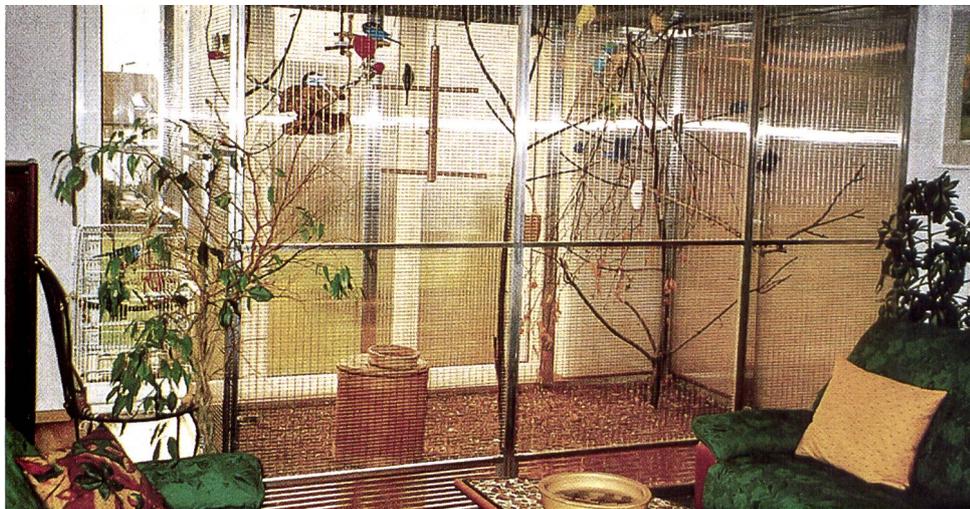
Dans la vie, il faut savoir compter
Si l'on ne veut pas se faire rouler
Et pour son épargne, vaut mieux la confier
A la Raiffeisen, c'est conseillé

Pour le présent, pour l'avenir
Sachons semer, sachons cueillir
Tout au long de cette année du millénaire
Célébrons dignement cet anniversaire

Une sociétaire

Animaux de compagnie

Photo: Semm Volieren, Heimenhausen



Les oiseaux, oui, mais en volière!

Un oiseau de compagnie est un oiseau en prison. Puisqu'il n'est plus possible de lui rendre sa liberté, donnons-lui les meilleures conditions de vie.

L'oiseau est entré en cage il y a bien longtemps, pour satisfaire le besoin d'exotisme de l'homme. Avec le temps, l'élevage a connu un immense essor et l'on entretient aujourd'hui les espèces les plus délicates. Le commerce s'est développé en proportion, certains marchands n'ayant guère d'autres soucis que leur bénéfice. Il faut donc être très prudent au moment d'acheter des oiseaux, se renseigner auprès des sociétés de protection des animaux pour trouver une bonne oisellerie.

Besoin de compagnie. Les oiseaux ont une très longue espérance de vie, en moyenne 15 ans pour les canaris ou les perruches ondulées, 20 ans pour les agapornis, 70 ans pour les grandes perruches. Ils ont une activité de vol intense, surtout les petites espèces, comme les diamants mandarins. Ils ne vivent jamais en solitaire dans la nature, ont toujours besoin de contacts avec leurs congénères, en couple pendant la période de reproduction et en groupe peu serré le reste du temps. Ces trois caractéristiques rendent déjà réhabilitaire la cage dorée où sautille un canari triste. Choisir la compagnie d'un oiseau exige que l'on

tienne compte de ses besoins naturels, on doit le détenir en couples et en groupes. Il faut donc une volière qui leur donnera de l'espace pour vivre un peu mieux une vie d'oiseau déjà lourdement réduite par la captivité. Avec l'aide d'un menuisier, les plus bricoleurs peuvent facilement construire eux-mêmes un logement convenable pour leurs oiseaux. Mais on trouve aussi des volières dans les bonnes oisellereries.

Dispositions particulières. Dans l'appartement, l'emplacement de la volière doit être choisi pour que les oiseaux s'y sentent en sécurité. Un endroit clair, ensoleillé au moins une bonne partie de la journée leur conviendra. La volière ne doit pas être accessible à l'homme de tous les côtés, on doit aussi pouvoir la recouvrir partiellement pour donner un peu d'ombre et un abri aux oiseaux. Ceux-ci doivent pouvoir se cacher au-dessus du regard de celui qui les observe. Ils interprètent comme un ennemi volant sur eux tout ce qui leur apparaît par le dessus.

La volière doit avoir une forme rectangulaire. Ronde, elle trouble le sens de l'orientation de l'oiseau. Les enjoli-

res ne servent à rien, en revanche de grandes portes sont nécessaires. Ses dimensions, pour de petits oiseaux, doivent avoir une base de 200 sur 100 cm et une hauteur de 200 cm. Les perroquets ont besoin de très grandes installations, ils ne réussissent à voler que si leur cage dépasse 5 à 6 mètres de long. A l'extérieur, la volière profitera de plus d'espace, mais devra être équipée d'un local chauffable.

GENEVIÈVE PRAPLAN

Info

La Protection suisse des animaux a publié, en 1999, une brochure illustrée sur «Les oiseaux de compagnie».

Renseignements:
**Protection suisse
des animaux (PSA), Bâle**
Tél. 061/361 15 15
www.protection-animaux-psa.ch

**Centre SVPA
Chalet-à-Gobet**
1000 Lausanne 25
Tél. 021/784 80 00
Fax 021/784 80 01

Les perchoirs

Toutes les volières devraient être parées de branches naturelles feuillues, à changer chaque semaine. Les oiseaux aiment avoir des enchevêtrements à explorer. Une botte de branchage vert les distrait pendant plusieurs jours. Les perchoirs sont de préférence en bois fraîchement taillé dans du noisetier du saule, de l'aulne. Les doigts des oiseaux ne

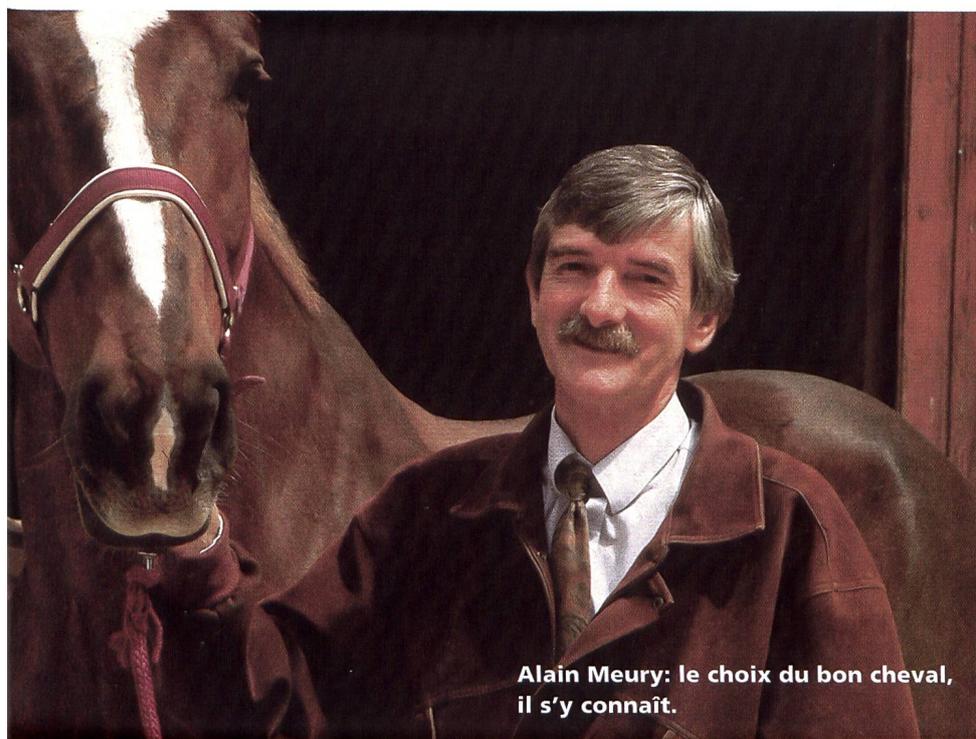
doivent pas pouvoir les enserrer complètement, les pattes sont ainsi soumises à une gymnastique naturelle.

A rejeter absolument, les perchoirs en matière synthétique. Surtout lorsqu'ils comportent une ganse pour que les griffes s'y usent, et que celle-ci est faite de papier de verre. (gpr.)

PMU romand

«Monsieur courses»

Entre pastis et journaux spécialisés, les Romands deviennent de plus en plus accros des paris sur les courses de chevaux.



Alain Meury: le choix du bon cheval, il s'y connaît.

Photo: Lodi

dre parfois entre les lignes pour se donner d'excellentes bases. On y trouve, par exemple, tout le cursus d'un cheval depuis dix mois, ce qui m'aide pour établir mon pronostic. Car bien sûr, je ne recopie pas bêtement celui du journal. Les quatre ou cinq premiers chevaux, ce qu'on appelle les bases, sont assez faciles à désigner, leur notoriété et leurs bons résultats parlant pour eux.»

Déterminer les «viennent ensuite».

«Monsieur courses» est particulièrement méthodique dans ses prévisions: «C'est ensuite que cela se corse, les trois ou quatre suivants découlant, généralement, d'un procédé par élimination sur les 18 partants. Une fois ma liste de huit chevaux établie, je ne la touche plus. Et c'est à ce moment-là que je la compare à celle de mes confrères qui, assez souvent, ont pronostiqué les mêmes, en tout cas pour ce qui concerne les cinq premiers. Ce qui tendrait à prouver qu'il y a une certaine logique dans ce jeu, même si ce n'est pas toujours celle-ci qui gagne!»

Mais Alain Meury ne s'arrête pas là: «Le pronostic est une chose et la stratégie une autre. Lorsque je joue, je fais plusieurs jeux. Le premier avec les huit chevaux que j'ai donné à la radio dans mes flashes de 6 h. 50 et 10 h., bien sûr, mais également quelques autres en ne gardant que les quatre ou cinq premiers et en y ajoutant certains pour lesquels j'ai quelques doutes. C'est ainsi qu'un jour j'ai gagné 35 000 francs. Mais nous étions quatre à avoir payé le ticket et j'ai naturellement partagé le gain.» Ses conseils sont également diffusés sur la TV romande, chaque veille de tiercé, en fin de soirée, ainsi que sur la page 297 du teletext. Et, pour se mettre au goût du jour, notre homme a également ouvert un site Internet (www.longuesoreilles.ch), plein de nouvelles utiles au parieur.

Pour indicatifs qu'ils soient, les pronostics d'Alain Meury sont assez fiables. Selon lui, ils donnent 60% de réussite au tiercé, entre 40 et 50% au quarté et environ 30% au quinté. **SIMON VERMOT**

Lancé il y a dix ans, le PMU romand est devenu un véritable phénomène de société. Ils sont environ 100 000 (dont 20% de femmes) les Romands qui, chaque jour de tiercé, remplissent régulièrement leur coupon. Rien que pour l'année 1999, ils ont joué entre 14 et 15 millions de formulaires. Essentiellement populaire, en groupe ou en solo, la clientèle est extrêmement fidèle et ne rate que bien rarement l'un ou l'autre des 256 tiercés annuels arrêtés par les Ministères de l'agriculture et du budget français.

Cet engouement tient à plusieurs raisons: en jouant aux courses dans l'un ou l'autre des quelques 130 points de vente et la trentaine de points courses de Suisse romande, le parieur à l'impression de connaître un monde, celui des chevaux, de faire partie d'une sorte de club d'initiés. Et aussi d'être bien plus intelligent qu'en remplissant simplement un coupon de loterie à numéros. Et il y a du vrai là-dedans car si la loterie exige 100% de chance, cette dernière n'intervient, paraît-il, qu'à 30% lorsqu'il s'agit de pronostiquer les trois premiers d'une

arrivée à Longchamp, Maison Laffite ou Enghein. Le reste découle d'un investissement personnel en lecture de journaux spécialisés et en connaissances du domaine.

«La» référence romande. Parmi les différents médias accordant une place régulière au PMU, la Radio romande est un des plus suivis grâce à son «Monsieur courses», Alain Meury, dont les pronostics sont, depuis 10 ans, beaucoup repris par les parieurs. Mordu des courses (il y joue régulièrement depuis plus de quinze ans), ce journaliste jurassien émigré à Genève est également un grand expert du monde hippique. «Je connais par cœur le nom et les qualités de 400 chevaux de trot, autant de galop et peut-être 200 d'obstacle, sans compter leurs entraîneurs, drivers et jockeys», avoue-t-il.

Sa «culture», il se l'est faite à travers «Paris-Turf», le premier journal qu'il achète le matin. «Ça fait des années que je le lis quotidiennement sauf le 1^{er} mai, seul jour où il ne paraît pas. Il suffit d'apprendre à le déchiffrer, de compren-

Croisière jusqu'en Camargue

Petite escapade provençale

«Panorama» vous propose de vivre un week-end d'évasion au fil de l'eau. Arrosées par le soleil du midi, les rives du Rhône tantôt urbanisées, cultivées ou sauvages vous enchanteront de Lyon jusqu'à la Camargue. Souvenirs colorés garantis.



commandant et continuation de la croisière en direction d'Arles. Arrivée vers 22 h 30. Escale de nuit.

Dimanche 22 avril: Arles-Martigues-Méditerranée-La Camargue-Suisse romande. Après le petit déjeuner, débarquement vers 8 h pour l'excursion facultative en Camargue. Immense plaine où la mer et les marais sont habités par une faune extraordinaire d'oiseaux aquatiques. Ici vivent à l'état sauvage taureaux et chevaux qui font partie avec les gardians de l'âme du pays. Temps libre dans la ravissante cité des Saintes-Maries-de-la-Mer, légendaire pour ses rassemblements de gitans... La plage est superbe et il est intéressant de visiter sa petite église fortifiée. Retour à bord à Port-Louis et continuation jusqu'à Martigues pour le déjeuner. Débarquement à 14h30. Transfert en car de Martigues en Suisse romande. Déjeuner en cours de route. Arrivée en fin d'après-midi en Suisse. Fin de nos services.

Pour des raisons de sécurité de navigation, la compagnie et le capitaine du bateau sont seuls juges pour modifier l'itinéraire de la croisière.

Le MS MISTRAL: 80 cabines doubles – toutes équipées douche/WC – radio – chauffage central – salon – salle à manger – bibliothèque – radar – radiotéléphone – électricité 220V – climatisation de l'ensemble du bateau – TV/vidéo – grand pont soleil – longueur 110 m / largeur 11 m – construction 1999.

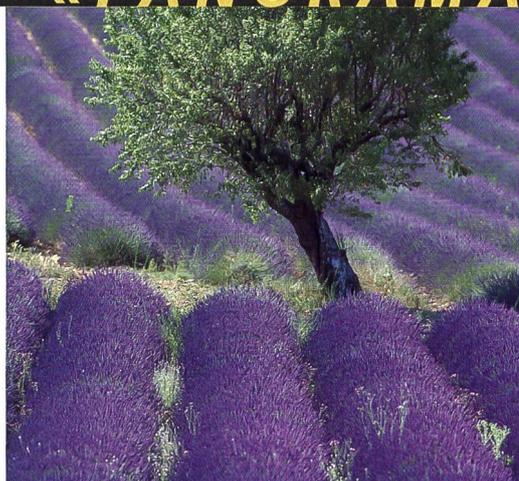
Vous avez besoin de vous changer les idées, mais le temps vous manque pour prendre une semaine de vacances. Alors rien de tel qu'un week-end prolongé pour changer d'air et goûter aux plaisirs d'une croisière de trois jours sur le Rhône.

«Escapade provençale – Croisière sur le Rhône» du 20 au 22 avril 2001

Vendredi 20 avril: Suisse romande–Lyon–Tain–L'Hermitage–Les Côtes du Rhône. Transfert en car de Suisse romande à Lyon. Déjeuner à la Brasserie Georges. Embarquement à 15h à Lyon, quai Claude Bernard. Installation dans les cabines. Départ en croisière vers le Sud. Dernier coup d'œil sur la capitale de la Gaule. Après-midi consacrée à la navigation pour longer Vienne, Condrieu au pied des vignobles de «Côtes Rôties». Passage près de St-Vallier orné du Château de Diane de Poitiers avec une jolie vue sur le défilé du même nom. Viennent ensuite les

célèbres vignobles de l'Hermitage dont quelques grands noms sont inscrits sur le coteau Jaboulet. Crozes-Hermitage. Arrivée à Tain-l'Hermitage en fin de soirée. Dîner et logement à bord. Soirée libre. Escale de nuit.

Samedi 21 avril: Tain–L'Hermitage–Avignon (La Cité des Papes)–Arles. Départ du bateau tôt le matin pour Avignon. Passage près de Valence, Montélimar et Viviers, coquette cité épiscopale, le défilé de Donzère, Mondragon et ses ouvrages. Journée riche en navigation. Déjeuner et navigation vers Avignon. Arrivée dans le courant de l'après-midi à la Cité des Papes. Visite guidée facultative du Palais des Papes, véritable citadelle assise sur un piton de roc complété par une ceinture de remparts. Le Palais abritait jadis une cour fastueuse où se pressaient artistes et érudits. A ses pieds, le Pont d'Avignon (Pont Saint-Bézet) semble bien étroit «pour y danser tous en rond». Temps libre en ville puis retour à bord. Soirée dîner du



70 francs de réduction et carte de boissons (100 FF) pour les sociétaires

Les sociétaires Raiffeisen bénéficient, d'un côté, d'une réduction de 70 francs sur les prix indiqués et, de l'autre, d'une carte de boissons d'une valeur de 100 FF valable à bord du MS Mistral. Veuillez inscrire sur le coupon de quelle Banque Raiffeisen vous êtes membre!



Photos: Ldd



Prix par personne:

Fr. 695.-

Supplément pour cabine individuelle:

Fr. 100.-

Supplément pour le pont supérieur:

Fr. 75.-

Ce prix comprend:

- > le transfert en car aller et retour
- > le déjeuner à la Brasserie Georges
- > la croisière en pension complète, du déjeuner du 1^{er} jour au petit déjeuner du dernier jour
- > le logement en cabine double climatisée avec douche et toilettes (cabine extérieure)
- > l'animation avec Monic
- > le drink d'accueil
- > la soirée du commandant
- > l'assistance de l'hôtesse à bord
- > les taxes portuaires

Ce prix ne comprend pas:

- > les boissons
- > les assurances
- > les excursions facultatives
- > les pourboires

Date limite d'inscription:

28 février 2001

Inscrivez-vous rapidement, le nombre de places étant limité!

Coupon d'inscription

J'inscris/nous inscrivons les personnes suivantes au voyage de lecteurs «Panorama» «Escapade provençale – Croisière sur le Rhône» du 20 au 22 avril 2001 (les prix s'entendent par personne, y. c. TVA 7,6%)

- cabine double Fr. 695.-
 cabine individuelle Fr. 795.-

- supplément pour le pont supérieur Fr. 75.-
 assurance annulation obligatoire Fr. 35.-
 (sauf si titulaire d'une assurance personnelle)

1. Nom, prénom: _____

2. Nom, prénom: _____

Rue: _____

NPA/localité: _____

Atteignable la journée par téléphone au: _____

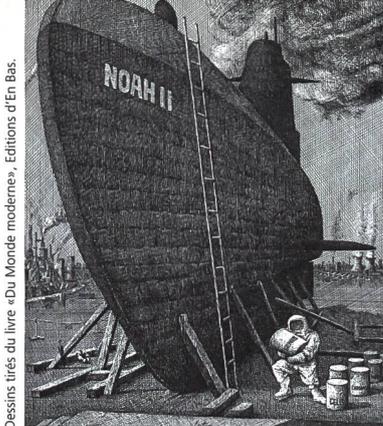
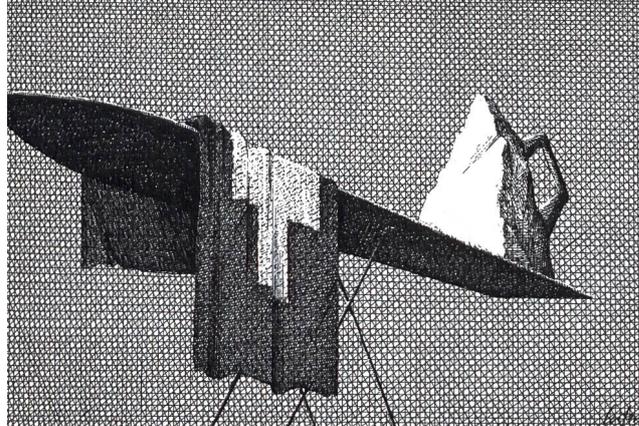
Membre de la Banque Raiffeisen de: _____

Date: _____

Signature: _____

A découper et à envoyer jusqu'au 28 février 2001 à:

Voyage de lecteurs «Panorama», Union Suisse des Banques Raiffeisen, route de Berne 20, 1010 Lausanne

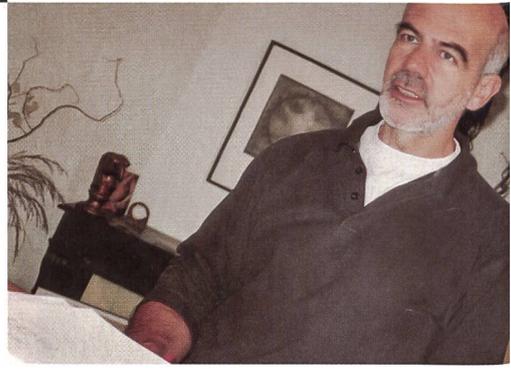


Dessins tirés du livre « Du Monde moderne », Editions d'En Bas.

«Paysage suisse 1» et «L'arche».

**Dessinateurs de presse:
Martial Leiter**

L'art perturbateur



Né à Fleurier en 1952, dessinateur par passion, rebelle à toute idée préconçue, Martial Leiter figure au pinacle des illustrateurs de ce pays.

«Panorama»: Comment avez-vous abordé ce métier?

Martial Leiter: Comme beaucoup d'autres, en griffonnant les marges de mes cahiers. Pour mes parents, pas question que je suive une voie sans un avenir sûr. J'ai donc fait des études de dessinateur en machines à l'Ecole technique de Couvet. Toutefois, j'ai continué mes dessins pour mon plaisir et j'ai eu la chance de pouvoir les exposer à même pas vingt ans. La «Feuille d'Avis de Lausanne» m'a contacté pour illustrer quelques articles. Puis, en 1974, un de mes dessins traitant la votation Schwarzenbach a fait toute la «une» du journal «La Suisse». Là, c'était parti! D'autres journaux et magazines ont commencé à vouloir ma collaboration. Mais ça ne durait jamais très longtemps, mon style ne plaisait pas forcément à tout le monde. A l'époque, dessiner un conseiller fédéral était, par exemple, un outrage! Et brocarder l'armée vous faisait passer pour un traître à la Patrie. On m'a alors proposé une collaboration au journal «Le Monde», qui me donnait carte blanche pour un dessin par semaine dans sa page éditoriale. Cela a duré cinq ans et je dois dire que ça m'a beaucoup plu.

«Panorama»: Tout cela suffit-il à nourrir son homme?

Leiter: A côté de mes dessins pour la presse, j'expose, je vend mes gravures, j'ai de temps en temps la chance de réaliser un décor de théâtre, notamment pour le TPR. J'ai aussi publié trois ou quatre bouquins en attendant que quelqu'un s'intéresse

aux centaines de dessins que je stocke chez moi.

«Panorama»: Comment définiriez-vous votre style?

Leiter: J'ai fait du dessin de presse, aujourd'hui je fais du dessin dans la presse. La nuance est de taille: plus long à lire, plus complexe, moins gratifiant peut-être. Tout le contraire de ce qu'on a coutume de voir maintenant, où tout doit être lu en deux minutes. Quand j'étais plus jeune, j'avais un besoin de réagir plus directement aux choses et aux événements. En l'an 2000, la signification de l'armée n'a plus le même poids que dans les années 70-80. Avant, nous habitions une vaste caserne et aujourd'hui, une vaste entreprise. Les dirigeants n'ont guère changé, ce sont simplement les fils ou les cousins des autres. C'est pourquoi ma critique de l'entreprise est tout aussi dure que celle que je développais à l'époque à l'endroit de l'armée. Mais de manière plus réfléchie, plus intellectuelle peut-être.

«Panorama»: Quelle est votre manière de travailler?

Leiter: Je prends beaucoup de notes-croquis dans l'air du temps. Ça me vient de manière fulgurante, dans la rue, au café, chez moi, et j'en choisis un ou deux qui

deviendront un vrai dessin. J'aime travailler la nuit. J'ai un dessin «carcéral», les croisillons, les treillis que j'y mets évoquant ce monde-là. Je n'ai rien inventé, le demi-ton existait déjà au XVI^e siècle. Ce style froid, technologique, convient très bien à notre époque où nous sommes comme pris dans une toile dont il est difficile, sinon impossible de sortir.

«Panorama»: Mais «l'écriture» Leiter existe bien...

Leiter: Je revendique plutôt une non écriture car le dessin critique ne voit que le mauvais côté des choses. Les bons, c'est beaucoup moins intéressant. C'est pourquoi on qualifie souvent mon travail de noir, sombre, triste. Mes dessins critiquent, ils ne parlent pas du joli.

«Panorama»: Vous savez aussi merveilleusement dessiner la montagne. «Faces», votre dernier travail, le prouve...

Leiter: Cette suite de trois gravures originales a été réalisée à la pointe sèche à la fin de l'année 2000. On en a tiré 35 exemplaires, numérotés et signés, sur la presse à bras de l'atelier Aquaforte à Lausanne. C'est un beau travail, très différent du dessin de presse qui vise, lui, plutôt un large public. J'espère qu'il intéressera les amateurs d'art aussi.

INTERVIEW: SIMON VERMOT

Le Mantis effectue au moins **50%** de votre travail de jardin!

CHARRUE GRATUITE!
(selon stocks disponibles)

Le travail de jardin facilité

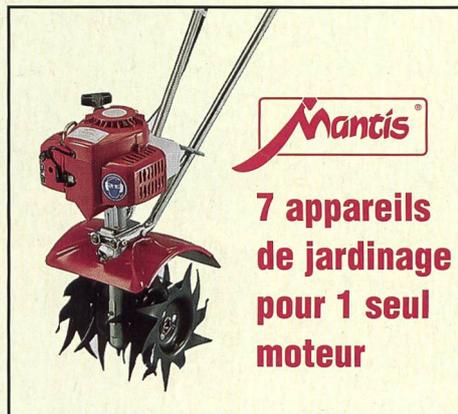
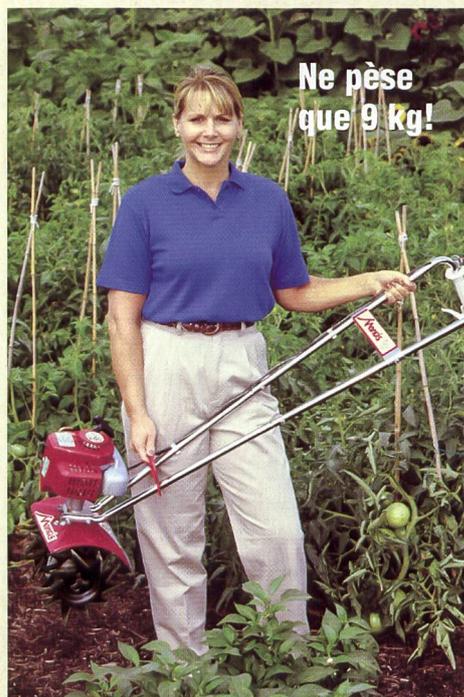
Avec Mantis, vous réussissez le double de travail, en deux fois moins de temps. Vous pouvez effectuer sept activités différentes: bêcher, planter des pommes de terre, arracher les mauvaises herbes, couper les bordures, aérer le gazon, enlever la mousse et tailler les haies.

Qui n'a pas envie d'avoir un beau jardin? Pour réaliser ce rêve, beaucoup de temps et de travail sont nécessaires – surtout pour retirer les mauvaises herbes qui repoussent sans arrêt. Heureusement une solution existe: le Mantis.

Maintenant vous avez une aide précieuse: le Mantis

Son poids très léger de 9kg, le rend très maniable et pratique dans les jardins de toute taille. Il vous fait gagner beaucoup de temps et vous épargne du travail difficile et fatigant pour vous permettre de profiter pleinement de votre jardin.

Le mode d'emploi très simple du Mantis vous aide à le manipuler très facilement. Cette petite merveille de technicité tourne à 240 T/mn, c'est à dire deux fois plus vite qu'une moto-bêche normale. Son efficacité est grande car vous ne travaillez pas dans le sens de la rotation de la bêche mais plutôt comme si vous utilisiez un aspirateur, c'est à dire d'avant en arrière et inversement. Cette façon de travailler permet au Mantis de bêcher en un temps record à 25 cm de profondeur et vous pouvez ensuite semer ou planter, par exemple des pommes de terre, dans un sol extrêmement aéré. Les sols les plus durs, les plus lourds peuvent être ameublés sans problème. La plantation devient alors un vrai plaisir.



Bineuse

Outil de sarclage

Charrue

Aérateur de gazon

Cisaille à haies

Coupe-bordure

Scarificateur (éliminateur de mousse)

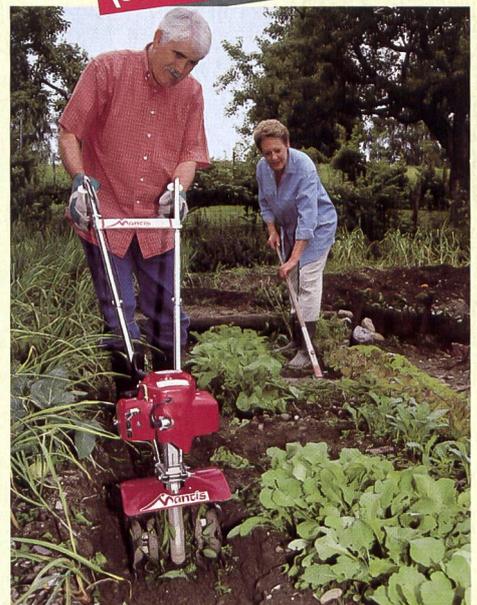
Pour creuser rapidement et sans peine

Même lorsque vous voulez planter des arbres ou des buissons, le Mantis creuse pour vous rapidement et sans peine. Les racines de vos plantes trouveront ainsi le sol idéal pour une bonne croissance.

Mantis – le prestidigitateur

La moto-bêche se transforme en un instant en un éliminateur de mousse. Le Mantis ressemble alors à une tondeuse à gazon en ayant toutefois à la partie inférieure, un râteau rotatif qui peut rapidement, en profondeur et bien sûr proprement éliminer la mousse de votre pelouse.

Votre appareil se change également en aérateur de gazon et permet ainsi à l'air, à l'eau et aux engrais de bien pénétrer dans votre pelouse. Votre gazon va littéralement s'épanouir



et même les anciennes surfaces peu entretenues se transformeront, en l'espace d'une année, en un gazon fort, d'un vert flamboyant.

Transformé en coupe – bordures, le Mantis nettoie les extrémités du gazon, que ce soit du béton ou des pierres naturelles. Il s'utilise comme une charrue, trace des sillons et creuse même des couloirs de drainage.

Vous avez une haie à tailler? Alors adaptez le moteur du Mantis à l'aide d'un simple tournevis et d'une clé et c'est parti! En un temps record et très facilement, vous obtenez une coupe régulière et très propre.

100 jours à l'essai, satisfait ou remboursé.

Mantis vous garantit que vous serez satisfait de votre appareil.

Testez cette petite merveille dans votre jardin. Si elle ne répond pas à vos souhaits, vous pouvez nous la retourner dans les 100 jours. Nous nous engageons à vous rembourser le prix total d'achat. Les éléments de sarclage sont en acier breveté. S'ils venaient à s'abîmer, nous vous garantissons leur remplacement pendant 5 ans.

1 million de propriétaires de jardin sont déjà fiers de posséder leur outil de jardin Mantis.

DRIT DE RETOUR
100 jours

Demande d'information

Mme M. (marquer d'une croix)

Nom

Prénom

Adresse

Email

Code postal/Ville

Tél.

Renvoyez ce coupon à: **ANM Avinto Schweiz GmbH** Tél. **0800-110 111**
Grindelstrasse 12 Fax **0800-110 222**
8303 Bassersdorf

Email: mantis@avinto.ch

Internet: www.mantis.ch

Avinto

Avinto est, pour Mantis en Europe, le partenaire exclusif en ce qui concerne le marketing direct, la distribution et tout le service clients.

41 015 08



Maison et assurances

Protection contre les risques

Une maison est pour beaucoup de gens le bien le plus précieux qu'ils possèdent. Une assurance adéquate est donc des plus importantes, durant la construction ou des transformations, pour couvrir les dégâts causés par les éléments naturels – tempête ou incendie – et de nombreux autres risques.

Les constructions sont exposées à de nombreux dangers – ce que nous ont malheureusement démontré de récents cas de dégâts naturels suite à des inondations, glissements de terrain ou avalanches. L'eau, le feu, les tempêtes, mais aussi les dommages et les accidents causés à de nouvelles constructions ou à des transformations ont vite fait de coûter plusieurs centaines de milliers de francs.

Un bâtiment comporte des risques. Une protection d'assurance adéquate commence déjà au moment de la construction d'une maison. Le chemin est effectivement long du premier coup de

pioche à la remise des clés. Et chaque bâtiment comporte des risques: manquements dans les fondations, erreurs dans les matériaux utilisés, exécution incorrecte, laisser-aller dans la direction, comportements fautifs de personnes directement ou indirectement concernées, tempête ou glissement de terrain.

Pour Anita Hartmann, de Helvetia Patria, la responsabilité lors d'un dégât sur les chantiers n'est souvent pas claire. Il n'est possible de déterminer qui est fautif et qui l'on peut rendre responsable qu'après de longues explications, et il n'est pas rare que cela se passe en justice. D'où la nécessité de prévoir une

protection d'assurance globale qui admette les dommages sans perte de temps et qui mette à disposition les moyens financiers utiles à la poursuite des travaux.

Les assurances de chantier. Les maîtres d'ouvrage et les propriétaires immobiliers sont responsables des dommages qui peuvent être causés à des voisins ou à des tiers et cela, tout à fait indépendamment du fait qu'ils soient ou non eux-mêmes fautifs (CC 679). Cela vaut également pour les dommages causés par les architectes, les artisans ou les entreprises de construction mandatés par le propriétaire. Par conséquent, une assurance responsabilité du maître d'ouvrage est particulièrement importante.

Elle règle les demandes de dédommagement fondées et protège en outre le propriétaire contre les prétentions infondées. Cette assurance couvre aussi les dommages causés à d'autres immeubles lors de la construction (ébranlements,

renversement d'une grue, endommagement de canalisations hors propriété).

En second lieu, une assurance de construction est usuelle pendant la durée du chantier (voir tableau). «C'est une sorte de casco complète pour la maison», explique Stefan Thurnherr, directeur du département Assurances auprès de VZ Vermögenszentrum. On est ainsi bien paré contre les accidents ou les dommages sur le chantier – même lorsque des pluies torrentielles ont provoqué une inondation des fondations ou lorsque l'exécution de travaux a entraîné l'effondrement d'un plafond. Il est donc recommandé de prévoir une assurance de construction pour tout nouvel ouvrage, et aussi pour toutes les transformations importantes.

L'assurance de construction couvre les lacunes de l'assurance incendie ou responsabilité des entreprises et artisans parties prenantes au chantier, comme la préméditation et le vandalisme, par exemple, ou les dommages consécutifs à une météo exceptionnellement orageuse, par l'infiltration ou la fuite d'eau.

L'assurance immeuble. Une bonne protection d'assurance reste d'actualité, même après la fin des travaux et l'entrée

en jouissance. Une assurance immeuble combinée offre une protection globale contre les dommages du feu et de l'eau, ou s'utilise en complément de l'assurance incendie cantonale. En effet, dans la plupart des cantons, une assurance minimale de l'immeuble contre les éléments naturels est obligatoire.

Autre nécessité pour un propriétaire, l'assurance responsabilité civile: tuiles arrachées et tombées, verglas devant l'entrée en hiver, un étang de jardin non protégé, sont des risques qui peuvent causer des dommages à des tiers.

Selon Stefan Thurner, avec une assurance responsabilité civile, on peut couvrir des sinistres de plusieurs millions avec des primes de 80 à 200 francs. Il faut également veiller à ce que l'assurance responsabilité du bâtiment pour une maison de trois logements ou une villa individuelle soit garantie par l'assurance responsabilité civile.

Assurance ménage. La plus courante est l'assurance ménage. Elle couvre les avoirs et les biens du preneur d'assurance contre les dommages du feu et de l'eau ainsi que le vol. Selon les compagnies et les polices d'assurance, les bijoux et les valeurs peuvent y être inclus.

Il est important de ne pas faire de sous-assurance.

Anita Hartmann préconise, pour cette raison, de faire un inventaire et de le contrôler soi-même régulièrement. Les biens sont assurés à la valeur à neuf. Concrètement: la vieille chaîne stéréo reléguée au grenier et oubliée depuis longtemps est assurée au prix du jour. Ce qui peut conduire à une sous-assurance, si l'installation stéréo n'est pas incluse dans la somme d'assurance à la conclusion du contrat. Un contrôle régulier de la police d'assurance, avec éventuellement l'aide du conseiller en assurance, est donc bien nécessaire.

Assurances supplémentaires. Au nombre des assurances supplémentaires, on compte l'assurance bris de glace. Il y a lieu de bien peser les risques à couvrir: s'agit-il au pire d'une vitre casée par un ballon ou bien d'un jardin d'hiver de grande dimension dont le vitrage est très onéreux? L'assurance bris de glace n'est avant tout valable qu'en supplément d'une assurance ménage. Une assurance bris de glace séparée est plus onéreuse. Dans la plupart des cas cependant, elle n'est pas indiquée.

Pour les biens immobiliers, on recommande également souvent une assurance dégâts d'eau. Elle couvre les dommages causés par l'eau, pour autant qu'ils ne soient pas consécutifs à une catastrophe naturelle comme une inondation ou, autres cas similaires, tels que la rupture d'une canalisation d'eau ou l'infiltration d'eau de pluie au travers d'un toit plat.

JÜRIG ZULLIGER

Quelle assurance pour quelle couverture?

Assurance	Domages	Exemple	Primes
Immeuble/incendie (dans la plupart des cantons, obligatoire via l'assurance incendie cantonale)	Domages à l'immeuble causés par un incendie et des éléments naturels.	Dégâts d'eau suite à une inondation	Env. 0,5 à 1% de la somme d'assurance. Dans le canton de Zurich, 0,26 %.
Immeuble/eau	Domages causés par infiltrations d'eau des canalisations qui desservent l'immeuble.	Rupture d'une conduite d'eau	100.- à 500.-
Ménage	Domages causés au ménage par le feu, l'eau ou le vol.	Incendie	300.- à 600.-
Assurance juridique privée	Couverture de frais d'avocats, de justice, de dédommagement, etc.	Brouille de voisinage	100.- à 230.-
Responsabilité civile	Domages causés à des personnes et des biens par des tiers.	Les enfants cassent une fenêtre	80.- à 200.-
Responsabilité civile du maître de l'ouvrage	Domages causés à des tiers durant la construction.	La grue tombe sur la maison du voisin ; elle fend le toit et casse un balcon.	Env. de 400.- à 600.- ou env. de 0,5 à 1% de la valeur de l'objet (pour une maison d'un coût avantageux, un taux plus élevé est hors de question).
Construction	Domages causés à l'immeuble par un accident de construction ou un vol.	Une chape fraîchement bétonnée s'effondre.	Env. 2 à 2,5% de la valeur de l'objet.



velopa

Velopa SA
 Binzstrasse 15, 8045 Zurich
 Téléphone 01-454 88 55
 Téléfax 01-463 70 07
 E-Mail: marketing@velopa.ch
 Internet: www.velopa.ch

Chère lectrice, cher lecteur,
 Si vous souhaitez savoir quels sont les produits qui donnent le ton sur le marché des abris et systèmes de parking, il n'y a alors qu'une seule adresse. Vérifiez vous-même!

www.velopa.ch

**Des solutions innovantes pour les abris,
 systèmes de parking et de blocage.**

Monnaies de collection: le passé entre vos mains!



Depuis plus de 50 ans, nous soignons les collectionneurs sérieux du monde entier. Nous sommes les spécialistes pour:

- ▶ monnaies antiques, médiévales et modernes (jusque 1850 env.)
- ▶ monnaies et médailles suisses avant 1850

- ▶ ventes à l'amiable, ventes publiques, évaluations, expertises, achat de pièces individuelles et de collections complètes

Monnaies et Médailles SA Bâle, Malzgasse 25, Boîte postale 3647, 4002 Bâle, téléphone 061/272 75 44, fax 061/272 75 14

Nouveautés de STIEBEL ELTRON

La nouvelle génération de pompes à chaleur de STIEBEL ELTRON

Energie environnementale, orientée vers l'avenir et inépuisable!

Pompes à chaleur eau/eau et saumure/eau dans un design novateur et moderne. Adaptées à tous les types d'exploitation.

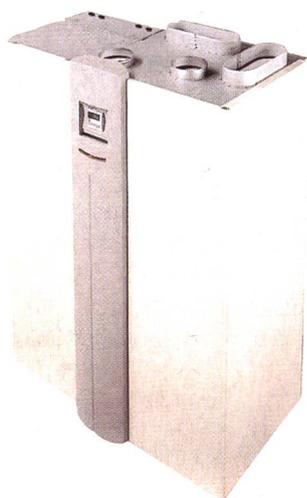
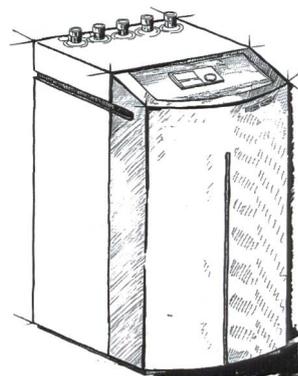
La nouvelle installation de ventilation LWZ 303 Integral de STIEBEL ELTRON

Trois fonctions réunies dans un seul appareil - Chauffage, ventilation, eau chaude.

Le système complet LWZ 303 Integral est une solution confortable, extrêmement économique et respectueuse de l'environnement pour les trois domaines que sont le chauffage, la ventilation et l'eau chaude.

STIEBEL ELTRON

Une technique qui fait que l'on se sent à l'aise



Le vent en poupe

Avec, d'un côté, les scandales à répétition qui secouent le secteur agro-alimentaire et, de l'autre, l'ouverture croissante des marchés, la production bio offre une alternative qui séduit de plus en plus de consommateurs et d'agriculteurs en Suisse.

Gambadant et grognant joyeusement à l'air libre, les cochons de Christian Hockenjos sont une attraction pour les enfants du voisinage. Cet agriculteur de Palézieux/VD aime de temps en temps jouer avec eux. Il veut traiter ses animaux, comme ses cultures, dans le respect des équilibres naturels. «Mes porcs, vaches, poules et chèvres peuvent sortir librement. Je les nourris sans aucun additif de stimulation de croissance. Moins stressés, ils résistent mieux aux maladies, les antibiotiques leur étant inconnus.» D'où vient cet état d'esprit? «Par conviction personnelle, par respect de la nature, je ne voulais pas traiter chimiquement. J'ai toujours été intéressé par des formes de production plus douces, ménageant durablement le sol, l'air, l'eau, et finalement la vie.»

Respectant les règles définies par BIO SUISSE (l'Association suisse des organisations d'agriculture biologique) et régulièrement contrôlée par bio.inspecta, un organe de surveillance indépendant, son exploitation a, depuis cinq ans – après les deux ans nécessaires à la reconversion – le label du bourgeon, qui garantit la provenance et les techniques de mise en valeur des produits bio.

Plus des marginaux. Pour lui, le travail de l'agriculteur bio n'est pas si différent de celui d'un producteur conventionnel. «Nous tirons le meilleur parti des engrais naturels produits sur le domaine et le choix des rotations de culture se fait de manière à préserver les sols. Le



Photos: Maja Beck

plus gros travail reste la lutte contre la mauvaise herbe et les ravageurs, la chimie étant remplacée par des interventions mécaniques ou manuelles.» Il se souvient avoir dû travailler une semaine sur un champ de betteraves pour enlever la mauvaise herbe lors d'un été sec. Dans une exploitation conventionnelle, un quart d'heure de traitement aurait suffi.

Convaincu de son bon choix, Christian Hockenjos s'avoue, en outre, très heureux des options écologiques de la politique agricole: «Avec la reconnaissance des prestations écologiques, nous ne sommes plus considérés comme des marginaux. Les mentalités évoluent et les structures se mettent lentement en place.»

Un choix, pas une religion! Pour la vigne, le discours n'est pas très différent. A la belle saison, les parcelles vertes de René Güntert tranchent dans le vignoble de Miège/VS: «La mauvaise herbe est un élément déterminant pour l'équilibre et la protection du sol et de la plante. La présence des prédateurs naturels des insectes nuisibles à la vigne permet des

traitements plus doux. J'ai toujours été convaincu que les désherbants avaient un effet néfaste sur la vie dans les sols.» Comme fumure, il utilise les déchets de la vigne (sarments, marcs et lies). Une fertilité moindre favorise une croissance lente renforçant la vigne.

Si la mauvaise herbe freine la pourriture et d'autres maladies, elle a l'inconvénient de concurrencer la vigne dans une région peu arrosée. «Les seuls investissements que m'a demandés la reconversion au bio est un système d'arrosage supplémentaire ainsi que la machine à faucher l'herbe.» Moins de sucre, moins de SO₂, préférence au bouchon de liège et à la colle soluble dans l'eau, récupération des bouteilles, le travail de cave cherche à mettre en valeur le produit naturel et à limiter la consommation d'énergie. Pour René Güntert, «les vins biologiques ne présentent pas de différence notable de goût, mais ils se conservent moins longtemps.»

Christian Hockenjos et René Güntert soulignent que le choix de la voie biologique découle d'une prise de conscience et non d'une entrée en religion. Ils essaient >

CHYPRE

avec SWISSAIR et CYPRUS AIRWAYS (dès avril le samedi avec BALAIR et HELIOS)

PROTARAS dès 770.-

AYIA NAPA dès 660.-

PAPHOS dès 710.-



Hôtel Apt Brilliant 3* (LS)

Situation: centrale et pourtant calme. Vous atteignez les restaurants/bars en quelques minutes à pied par un chemin de campagne. La plage est à env. 500 m.
Chambres: les appartements (1 séjour et 1 chambre à coucher) avec balcon sont équipés d'une kitchenette, radio, téléphone, climatisation et bain/WC.
Installations: établissement soigné avec restaurant, bar, piscine avec bassin séparé pour les enfants et un court de tennis en dur avec projecteurs.
Sport: Tennis, volley-ball, sports nautiques (à la plage, payants).



Hôtel Pavlo Napa 4* (DP/dès 1.5. CP)

Situation: directement devant la magnifique plage de Sandy Beach, à env. 2 km du centre. Nombreuses tavernes, pubs et bars tout proches.
Chambres: 147 chambres avec balcon et vue latérale sur la mer, climatisation, bain/WC, téléphone, minibar et TV.
Installations: restaurants, cafétéria, bar cocktails, solarium avec parasols et piscine, bar pool, petit bassin pour les enfants, court de tennis, centre fitness, sauna, tennis de table, sports nautiques payants à la plage.



Hôtel St-George 4*+ (CP)

Situation: directement devant la plage dans grand parc à 6 km du port de Paphos.
Chambres: 245 chambres avec climatisation, balcon, bain/WC, sèche-cheveux, radio, téléphone, TV satellite, réfrigérateur et safe.
Installations: 2 restaurants, café, bars, piscine à bar, piscine couverte, club pour enfants, sauna, centre fitness, jacuzzi, bain de vapeur, boutique, kiosque etc.
Sport: tennis, billard, tennis de table, mini squash, sports nautiques payants.

LIMASSOL dès 770.-



Hôtel Mediterranean Beach 4*+ (CP)

Situation: excellente, juste devant la plage dans un grand parc en terrasses. Très calme et situé près de nombreux restaurants et bars, à env. 8 km du centre de Limassol.
Chambres: 291 grandes chambres à aménagement moderne avec climatisation, balcon, bain/douche, sèche-cheveux, safe, téléphone, TV satellite et radio.
Installations: 2 restaurants, taverne, gigantesque piscine sur 3 niveaux avec bar swim-in, bassin pour les enfants, piscine couverte avec centre fitness, sauna, jacuzzi, bain de vapeur, massages, bar snacks et cocktails, chaises longues et parasols dans tout l'établissement ainsi qu'à la plage (payants). Musique live et divertissements le soir. Sport: tennis, squash, tennis de table et jeux de société, éclairage par projecteurs payant, billard, Scuba-Diving Center, sports nautiques à la plage.

RABAIS RÉSERVATION RAPIDE De CHF 50.- à 100

Lors de réservation jusqu'au 31 mars, pour des arrangements du 1^{er} au 31 oct. 2001 (la réservation doit être effectuée au plus tard 3 semaines avant le départ)

RABAIS ENFANTS (commandez notre prospectus, nous pouvons en partie vous proposer des hôtels offrant des rabais pour vos enfants jusqu'à 16 ans)

Vol de base le me avec Cyprus Airways, dès avril également le sa avec Balair (d'autres vols journaliers avec Cyprus Airways/Swissair ou charter ou autres)

1 semaine	Apt. Brilliant	Pavlo Napa	St. George	Mediterranean
Janv.-8.2.	----	660 (DP)	710 (CP)	770 (CP)
Févr.	----	770 (DP)	820 (CP)	880 (CP)
Mars	----	840 (DP)	820 ¹ (CP)	950 (CP)
Avril	770 (SR)	870 (DP)	1180 (CP)	1090 (CP)
Mai/juin	790 (SR)	970 ² (CP)	1230 (CP)	1090 (CP)
Juil.-oct.	895 (SR)	1140 (CP)	1290 (CP)	1230 (CP)

¹du 11 au 31.3. p/p/jour +20.- // ²juin p/p/jour +8.-
 Prix non compris: assurance annulation 25.-, taxes d'aéroport 36.-, taxe de traitements, (suppléments haute saison ou autres)

TAKE IT TRAVEL AG

Bahnhofstr. 10, 6037 Root
 Adresse e-mail: info@takeit.ch
 Tél: 041 455 40 20
 Fax: 041 455 40 11

Rabais enfants jusqu'à 75%

COUPON DE COMMANDE Veuillez nous envoyer votre prospectus Chypre 2001

Nom: _____ Prénom: _____
 Rue: _____
 NPA: _____
 Collez sur une carte postale ou enveloppe affranchie à: **TAKE IT TRAVEL AG** Postfach 642 6037 Root



de produire le mieux possible avec les «moyens du bord» sans avoir à déséquilibrer l'écosystème. Mais ce ne sont pas des apôtres de l'écologie moderne qui sacrifient leur temps et leur revenu à la beauté du geste. Ils suivent très attentivement l'évolution de la politique agricole et du marché.

L'offre ne couvre pas la demande. Ils savent qu'en se lançant dans la voie biologique, ils courent, à leurs risques et périls financiers, le virage pris par la politique agricole. L'avènement des paiements directs pour des contributions écologiques encourage plutôt la production intégrée, une solution intermédiaire mêlant des méthodes biologiques et l'utilisation mesurée des substances chimiques. Mais c'est le marché qui leur donne raison puisque la production biologique indigène est très loin de couvrir la demande intérieure, tous produits bio confondus. C'est qu'une proportion croissante des consommateurs est prête à payer un peu plus cher un mode de production respectueux de la santé et de l'environnement.

Dès lors, il n'est pas étonnant de voir s'accroître le nombre d'exploitations biologiques. De 1500 en 1993 (1,8% du total), elles ont passé à environ 5300 (8%) aujourd'hui! A noter que la Suisse romande s'engage à petits pas avec seulement 500 exploitations bio. Au-delà de l'aide accordée par certains cantons alémaniques et d'une agriculture de montagne – avec de plus petits domaines – plus facilement reconvertible, on est tout de même frappé par la différence marquée d'intérêt de part et d'autre de la Sarine.

La conviction d'abord. Fernand Cuche, secrétaire de l'Union des producteurs suisses, y voit l'influence de l'image rétrograde qui a longtemps collé aux sabots de l'agriculteur bio. «L'agrobiologie a souffert de la connotation éthique et philosophique, presque sectaire, qui allait à rebours du bon sens économique d'alors axé sur le rendement. Certains personnages colorés ont suscité la méfiance. Aujourd'hui le credo et l'engagement réussi de jeunes agriculteurs bio rendent cette voie crédible.»

Pour lui, il faut également comprendre la perplexité du paysan face à un avenir fait d'incertitudes. «Le discours des autorités offre le paradoxe d'une production qui doit être plus écologique mais également plus compétitive dans un marché libéralisé. Intervient la question de la sécurité de l'écoulement et des prix.» Mais Fernand Cuche affirme sa

conviction: «Sur le fond, pour la santé du sol, des eaux et de l'air, pour le bien-être de cette planète, on n'a plus le choix! Et si l'on paye un peu plus cher à la production (paiements directs, prix relevés), globalement on s'y retrouve. Le bilan écologique final sera positif.»

Miser sur le bio. Et Fernand Cuche de préciser: «L'avenir de l'agriculture bio s'annonce serein dans une prise de conscience générale de notre relation avec la biosphère. Mais si le projet de société peut enthousiasmer, l'effort ne doit pas être consenti par les seuls producteurs mais par les consommateurs, contribuables et pouvoirs économiques. Cela demande une volonté politique claire et la création des structures nécessaires au soutien et à l'encadrement.»

Les grands distributeurs ont compris que le bio constituait un créneau porteur. Rien que l'an passé, le chiffre d'affaires des produits bio chez Coop, précurseur dans ce domaine, a progressé de 30% pour atteindre 350 millions de francs, soit 5% du chiffre d'affaires du secteur alimentaire. A l'horizon 2005, l'objectif est fixé à 800 millions. Dans le sillage de Coop, Migros propose maintenant aussi plus de 500 produits bio différents. Cela répond indéniablement à une demande.

Image d'authenticité à exploiter. Berne prend le taureau par les cornes pour adapter ses structures. En 1999, l'enveloppe des paiements directs versés aux paysans pour leurs contributions écologiques a augmenté d'1,5 milliard de

Liechtenstein numéro un

A l'échelon mondial, les chiffres de la reconversion au bio sont impressionnants. Le Liechtenstein vient en tête avec 17% des terres agricoles, suivi de l'Autriche (8,41%) et de la Suisse (7,8%). En chiffres absolus, l'Australie est, par contre, loin devant avec 5,3 millions d'hectares certifiés bio, ce qui correspond à la moitié de la surface mondiale – à l'échelle de ce pays gigantesque, cela représente 1,12%! Actuellement, la reconversion avance à pas de géant en République tchèque avec une progression annuelle de 50% et la Hongrie a même vu se multiplier par trois le nombre d'exploitations bio en l'espace d'une année. Et les produits bio voyagent bien: la Hongrie exporte 90% de sa récolte alors que l'Angleterre importe les deux tiers de sa consommation. A l'échelle du globe, le boom du bio se traduit par une croissance annuelle de 25%. (pt.)

francs. Les mandats attribués à l'Institut de recherche en agriculture biologique (IRAB) ont doublé depuis 1995. La station agronomique de Reckenholz s'est vouée à la recherche en écologie agraire. Du côté de la vulgarisation, les centrales et services cantonaux ont intégré l'agriculture biologique dans leurs gammes de conseils.

L'alternative du bio est une des solutions d'avenir pour l'agriculture suisse, et cela même à l'échelle internationale. Certains produits à l'exportation, avec un bon marketing, pourraient profiter de l'image de la qualité suisse liée au respect de ses ressources naturelles.

PHILIPPE THEVOZ



Mobilité combinée

Aujourd'hui, celui qui désire utiliser une voiture sans devoir en posséder une peut recourir à la solution intéressante de l'auto-partage. Dans toute la Suisse, ils sont déjà plus de 38 000 à avoir fait ce choix et ils sont chaque jour plus nombreux.



Photo: Ldd

L'auto-partage (de l'anglais «car sharing») a connu une expansion rapide. Ceux qui, autrefois, n'avaient pas de voiture étaient généralement contraints de l'emprunter à des voisins ou de la louer. Aujourd'hui, ils peuvent utiliser l'un des 1400 véhicules de Mobility CarSharing Suisse répartis sur 850 emplacements.

Une voiture sur appel. A la base de l'auto-partage, il y a une idée très simple: là où finit l'efficacité des transports publics, un véhicule individuel doit pouvoir entrer en jeu. La chaîne de la mobilité offerte par le réseau des trams, bus et chemins de fer prend ainsi fin avec une voiture sur appel qui peut être réservée jour et nuit par téléphone ou via Internet. Le mot magique est «mobilité combinée».

Ernst Reinhardt, responsable de projet dans le programme «Energie 2000», loue le trafic combiné dans la problématique du développement durable: «L'auto-partage est aujourd'hui l'élément le plus moderne et quantitativement le plus important d'une mobilité répondant aux besoins du client, écologique et économique.»

Commode et écologique. «L'auto-partage est pratique pour ceux qui parcourent en voiture moins de 15 000 kilomètres par an», calcule Reiner Langendorf, membre de la direction de Mobility. Par rapport à un automobiliste normal, les utilisateurs de l'auto-partage épargnent en moyenne 250 francs par mois. «Moins de kilomètres on parcourt, plus intéressante est l'offre», ajoute-t-il.

Services variés

Etre membre de Mobility comme utilisateur coûte de 111 à 250 francs par année. Les coopérateurs paient une contribution unique de 1250 francs, restituée en cas de démission, qui donne droit à des tarifs spéciaux.

Les coûts de parcours dépendent du type de véhicule et de la durée d'utilisation. Le tarif normal est compris entre 35 et 80 centimes le kilomètre et entre 2,35 et 4 francs l'heure. Les versements sont effectués périodiquement sur la base d'une facture détaillée.

Aussi du point de vue écologique, le système présente ses avantages. Grâce à l'auto-partage, les transports publics gagnent en importance. Selon une étude de l'Office fédéral de l'énergie, les kilomètres parcourus précédemment se divisent par deux et sont compensés par d'autres moyens de locomotion. On consomme, en outre, jusqu'à 57% en moins d'énergie et on réduit la charge du réseau routier.

Grand potentiel. Les chiffres montrent que l'auto-partage n'est pas une



Depuis 1998, des accords sont en vigueur avec les CFF et diverses autres entreprises de transport régionales, ce qui permet aux clients de ces dernières de profiter d'un réseau étendu de mobilité combinée à des conditions préférentielles. De même pour certaines entreprises, des conditions avantageuses d'utilisation sont proposées.

Pour de plus amples informations, il convient de s'adresser à Mobility CarSharing Suisse Mühlenplatz 10-11, 6000 Lucerne 5 téléphone 041/248 22, fax 041/248 22 33 Internet: www.mobility.ch

niche de marché insignifiante: si en 1993, il n'y avait que 3000 clients, ils sont aujourd'hui 38 000. L'étude parle d'un potentiel de clients d'environ 1,7 million de personnes.

Mobility entend, bien sûr, exploiter le plus possible ce potentiel: «Nous voulons améliorer nos prestations et nos services, en densifiant encore notre réseau et en équipant les véhicules d'ordinateurs de bord». Reiner Langendorf regarde vers le futur et ajoute: «Notre slogan est: utiliser plutôt que posséder.»

RUEDI STUDEF



Iles Canaries, Madère & Maroc

Croisière à bord du FLAMENCO - 12 jours

TCS+ pour nos membres, par personne:
• rabais seniors du 5.4 au 8.5: 250.- (dès 60 ans)
• départs du 5.4 au 8.5: 100.- de réduction

voyages tcs



Le navire FLAMENCO ***

Rénové en 1997, ce bateau fait depuis partie de la flotte de Festival Cruises. Ambiance familiale, cuisine soignée et service personnalisé. 7 ponts, restaurant, bars, casino, boutiques, coiffeur, petite piscine. 392 cabines avec bain/douche, WC, téléphone, radio, TV, climatisation.

Dates de départ 2001

20 février; 3, 14, 25 mars
5, 16, 27 avril et 8 mai

Itinéraire

• Gênes • Almeria/Malaga • Madère
• Ténérife • Lanzarote • Safi (Marra-
kech) / Casablanca • Tanger • Alicante
• Marseille • Gênes

Inclus

• acheminement en bus Suisse-Gênes et
retour • croisière (11 nuits), cabine à 2 lits,
douche/WC, pension complète, diver-
tissement à bord • taxes portuaires

Prix TCS+ par personne en CHF

dates de départ 2001	20 février 3, 14, 25 mars	5 avril	16 + 27 avril 8 mai
cat. B	1'890	2'300	2'130
cat. C	1'970	2'460	2'210
cat. E	2'210	2'950	2'700
cat. F	2'300	3'030	2'790
cat. G	2'380	3'110	2'870
cat. H	2'460	3'200	2'950

Prix pour autres catégories, 3e/4e personne, enfant et occupation individuelle, sur demande.

Non inclus

• excursions facultatives • pourboires
(env. Fr. 14.-/jour et pers.) • dépenses
personnelles • frais forfaitaires et de ser-
vice • assurance de frais d'annulation

Nous vous recommandons le livret ETI.

Les conditions générales de contrat et
de voyage de Voyages TCS s'appliquent.

Réservez dès maintenant au:

tél. 0844 848 949 (tarif local)

Vous relie à votre agence
Voyages TCS la plus proche

ou auprès de Voyages TCS, Vernier/GE
tél. 022 - 417 25 60
fax 022 - 417 25 62

travel@tcs.ch • www.voyagestcs.ch

Organisation: Voyages TCS, Vernier
et Festival Cruises, Zurich.



Saunas, bains de vapeur, so- lariums et whirlpools Klafs.

Demandez notre catalogue gratuit.

Nom/Prénom

Rue

NPA/lieu

Téléphone

Klafs Sauna Construction SA
13, Rue Gambetta
1815 Clarens
Téléphone 021 964 49 22
Fax 021 964 71 95
http://www.klafs.ch

KLAFS
Le sauna.

2000 COFFRES-FORTS au stock!

Le plus grand choix d'Europe, à meilleurs prix



25 coffres-forts blindés
avec compartiments
clients (safes).
Occasions remises à
neuf (état neuf).

A choix: combinaison
électronique ou
mécanique. Teinte selon
catalogue RAL.

De 300kg à 5000kg.

Transport et mise en
place par nos soins.

Demandez notre
documentation.

Depuis 1927

FERNER COFFRES-FORTS, 2322 Le-Crêt-du-Loclac
Téléphone 032-926 76 66, téléfax 032-926 58 09
Monsieur Pauli: 079-240 25 93

News: www.mediactiv.ch cliquez sur coffres-forts.



Photo: Lodi

Appartements de vacances

Le choix du séjour en Suisse

Le but ultime des vacances reste de pouvoir se reposer et se consacrer à ses hobbies. L'appartement de vacances s'avère la solution idéale pour les familles avec enfants.

Lorsque le but du voyage est à des centaines de kilomètres, le premier stress est déjà programmé. Les queues au Gothard, les pleurs des enfants assis sur les sièges arrières et, l'été, la chaleur étouffante ne contribuent pas à garantir un ambiance familiale de tout repos. En quelques minutes, le rêve des vacances se transforme en cauchemar. Et cela plus particulièrement quand le lieu de séjour se trouve aux confins de nulle part.

Et la seule pensée de savoir où organiser les prochaines vacances angoisse ceux qui ont déjà de mauvaises expériences derrière eux. «Panorama» vous conseille alors de les passer dans un appartement de vacances en Suisse.

Le Tessin d'abord. Ces dernières années, la tendance était de faire des vacances à bon marché à l'étranger. Mais aujourd'hui encore, la plupart des Suisses passe les plus beaux jours de l'année dans notre pays. Selon les trois plus grandes organisations (voir encadré), le nombre des nuitées dans des maisons de vacances, après un ralentissement au milieu des années 90, a de nouveau augmenté ces trois dernières années.

Et cela non seulement durant les vacances de ski. Depuis toujours, le Tessin occupe le premier rang des destinations de vacances. Mais celui qui veut passer ses vacances d'été sur sol helvétique doit se dépêcher. Reka enregistre déjà des réservations jusqu'en 2002.

Il y a, en effet, de bonnes raisons à vouloir passer ses vacances en Suisse. Parmi elles, les réseaux de transport

facilitent la vie. Soit en voiture, soit en train, il est aisé de rejoindre en quelques heures n'importe quelle maison de vacances. Et, en de nombreux lieux de villégiature, l'office du tourisme vous rembourse même le prix des transports publics.

Idéal pour les familles. Les appartements de vacances constituent la solution idéale pour les familles avec grands et petits enfants. Que l'on cherche des appartements modestes ou luxueux, la Suisse propose une solution à chaque exigence et budget. Même les animaux domestiques sont autorisés dans de nombreux endroits. Le programme du jour peut être planifié selon ses propres exigences. La cuisine à disposition est un avantage lorsqu'on a des enfants en bas âge. En outre, Reka, par exemple, offre dans ses villages un programme spécial d'animation pour les enfants qui permet aux parents d'être un peu plus libres (voir «Panorama» 9/2000).

De bonnes structures presque partout. Depuis quelques années, il existe aussi l'Association des stations suisses pour les familles («Vereinigung Familienorte der Schweiz»), à laquelle adhèrent, par exemple, Nendaz ou Grächen en Valais et Davos dans les Grisons. Ces communes, où l'on ne s'ennuie pas, garantissent en fait aux enfants de nombreuses offres, aussi bien en été qu'en hiver. Depuis bien des années déjà, les enfants n'associent plus les vacances à la montagne aux seules marches forcées.

Le programme comprend désormais aussi l'escalade et d'autres activités dans le vent.

Après une semaine pluvieuse dans un appartement de vacances sans chauffage en Toscane, on se rend compte des avantages d'une bonne infrastructure suisse. Presque partout, on trouve des piscines couvertes ou des centres de divertissements aquatiques qui vous font vite oublier une journée épouvantable sur le plan météo. On peut également facilement visiter un musée ou aller voir un film au cinéma parce que les distances ne sont jamais trop importantes. D'ailleurs, une promenade sous la pluie, avec l'équipement nécessaire, peut se révéler une excellente expérience.

Et les vrais passionnés ne se laissent pas facilement démotiver par la météo quand ils se consacrent à leur passe-temps favori. Même si, pas pour tous, il peut être divertissant de pédaler sous la pluie battante.

SILVIA CHAUDHRY

Info

Voilà où réserver votre prochain appartement de vacances:

- > Caisse suisse de voyage (Reka),
tél. 031/329 66 33,
Internet: www.reka.ch
- > Interhome AG,
tél. 01/497 27 77,
Internet: www.interhome.ch
- > Association des hôtels de famille
(Verein für Familienherbergen),
tél. 061/981 25 25
- > www.ferienwohnung.ch

Ou directement auprès de l'Office du tourisme de la localité choisie.



Chaque année virus

Connaissez-vous influenza?

Informez-vous sur la grippe – dès maintenant!

Une campagne d'information de Roche Pharma (Suisse) SA sur le thème de la grippe et du virus influenza.

Commandez dès aujourd'hui votre brochure d'information gratuite pour être au fait de l'actualité en matière d'infection grippale.

gratuit

Influenza TEL Roche

0800 715 43 88

www.roche-grippe.ch

C'est clair?

Vaccinations

Protection pour la vie

Les vaccinations effectuées au cours de l'enfance offrent la meilleure protection contre de nombreuses maladies et les complications qui leur sont liées. Mais nombreux sont les adultes qui auraient tout intérêt à renouveler ou compléter leur immunité.



Photo: Maja Beck

Le terme de «vaccination» évoque des moments de l'enfance, voire peut-être l'école de recrues. Aujourd'hui, en se souvenant des injections douloureuses, on se rend compte que le petit prix à payer offrait une bonne assurance.

Toujours plus nécessaire. Pour se protéger de nombreuses maladies contagieuses, une immunité acquise artificiellement s'avère toujours plus nécessaire. Cela peut surprendre, à première vue, puisque l'hygiène en général s'est améliorée et la mortalité liée aux maladies infectieuses a diminué en partie aussi grâce à la chimiothérapie.

L'éventualité de rentrer en contact avec les virus s'est ainsi réduite dans notre milieu de vie. Mais du fait que nos défenses naturelles ont diminué et que la mobilité des personnes s'est accrue dans le monde, il y a un risque potentiel que les virus et bactéries voyagent.

Recherche d'une protection à long terme. Les vaccinations ne se distinguent pas seulement dans la façon, agréable ou non, de les administrer, mais surtout du point de vue médical pour le type d'immunisation recherchée. Dans un traitement d'urgence, par exemple, le patient reçoit un sérum sanguin avec des anticorps (immunisation passive), qui n'est efficace qu'à court terme.

Par contre, une vaccination préventive reproduit une infection naturelle (immunisation active). Le corps est stimulé par l'introduction d'antigènes à produire des anticorps qui, à long terme, protègent de maladies infectieuses. Selon l'effet que l'on cherche à obtenir, on utilise

des micro-organismes actifs, inactifs ou des toxines.

On vaccine contre... L'étude sur les vaccins vise aujourd'hui une immunisation de base des enfants contre les maladies infectieuses les plus répandues qui peuvent causer de nombreuses complications. Avec les vaccins, on combat:

- > **la diphtérie:** elle commence très souvent avec un mal de gorge. Dans le nez et le cou, des dépôts se forment qui peuvent rendre la respiration difficile, voire conduire à la mort par asphyxie.
- > **le tétanos:** le bacille s'insinue dans le corps à travers les blessures. Il agit sur le système nerveux, provoquant des contractions musculaires douloureuses. Si les muscles de l'appareil respiratoire sont touchés, l'issue peut être mortelle.

- > **la coqueluche:** les attaques de toux convulsives, qui peuvent conduire à l'étouffement, sont caractéristiques de cette maladie contagieuse qui touche surtout les enfants.
- > **la poliomyélite:** la paralysie infantile, comme on l'appelle communément, a disparu grâce à une bonne discipline de vaccination. Les virus de cette maladie touchent spécialement les centres moteurs de l'épine dorsale, à l'origine de paralysies musculaires.
- > **la méningite et la laryngite:** le virus de la grippe hémophile de type B cause de graves maladies infectieuses chez l'enfant.
- > **la rougeole, les oreillons, la rubéole:** contre ces maladies infantiles typiques, il existe une vaccination préventive combinée.
- > **l'hépatite B:** le virus de type B se transmet par le sang et les rapports sexuels. Il attaque le foie. La jaunisse est un symptôme typique de la maladie, avec une coloration jaune-brune de la peau. Les experts conseillent une vaccination, surtout quand les risques d'infection sont trop élevés ou chez des jeunes entre 11 et 15 ans.

JÜRGEN SALVISBERG

Ainsi, vous et vos enfants êtes bien protégés

Le tableau suivant montre les vaccins contre les maladies les plus répandues et l'âge conseillé pour s'y soumettre. L'Office fédéral de la santé publique conseille encore

d'autres vaccins pour les personnes exposées à des risques plus importants par leur état de santé, leur profession, leur entourage ou des voyages à l'étranger.

Âge	Diphtérie, Tétanos*	Coqueluche*	Méningite	Polio-myélite	Rougeole, oreillons, rubéole*	Hépatite B
0-6 mois	3 fois	3 fois	3 fois	3 fois		
15 mois			x		x	
15-23 mois	x	x		x		
4-7 ans	x	x		x	x	
11-15 ans	x					x
Adultes	x (val. 10 ans)					

*vaccinations combinées

Les détenteurs de cartes Raiffeisen (ec, Eurocard ou Visa) ont également cette année l'accès gratuit – avec cinq enfants – dans les 260 musées suisses qui participent au Passeport Musées. La série

«Panorama» doit vous aider à planifier votre prochaine sortie en famille. Beaucoup de plaisir!

Thème: «Montagne et sport»

«Montagne, ouvre-toi!» et les chaussures de Carl Lewis

Personne n'est surpris que de nombreux musées en Suisse traitent du milieu alpin et de l'histoire de ses habitants. Le tourisme en montagne joue, bien entendu, un rôle important. Et le sport s'inscrit

également dans notre vie. Le mouvement olympique a chez nous une longue et fascinante tradition. Saviez-vous, par exemple, que le hornus et la lutte font partie des sports nationaux?

SUSANN BOSSHARD-KÄLIN

L'Alpineum à Lucerne



L'illusion est parfaite dans le Panorama alpin en 3D: Pilate, Rigi, Jungfrau, Mont-Rose-Gornergrat, Cervin et cordée au Mont-Blanc. On se sent au milieu du monde alpin et cela en plein cœur de Lucerne!

Le gigantesque diorama avec de surprenants effets de perspective – précurseur de nos médias actuels – a été réalisé par deux peintres, Ernst Hodel senior et junior, il y a environ 100 ans. Cette œuvre fascine encore aujourd'hui et jette un regard nostalgique sur les temps anciens du tourisme alpin. Edifiée en 1885, la coupole néoclassique se trouve non loin du Monument du Lion et du Jardin des Glaciers.

Eclairages 2001. Exposition spéciale «L'image stéréo», l'histoire de la photographie stéréoscopique.

Heures d'ouverture:

du 1^{er} avril au 31 octobre: 9h–12h30 et 13h30–18h.
Sur rendez-vous, visites guidées également en dehors des heures d'ouverture et en hiver.

Alpineum, 3d-Alpen-Panorama,
Denkmalstrasse 11, 6006 Lucerne,
tél. 041/410 62 66 ou 041/410 40 64,
fax 041/410 35 57.

Musée suisse du sport à Bâle



L'histoire de la culture sportive vieille de trois millénaires – de l'ancienne Egypte à aujourd'hui – est présentée à travers d'intéressantes collections au Musée suisse du sport. Les sports hivernaux, le cyclisme, la gymnastique, l'athlétisme, les jeux de balle et de boules, mais aussi l'histoire sportive suisse et nos jeux populaires et traditionnels, tels que la lutte à la culotte et l'hornus, ont ici leur place.

Comme les sports sont un phénomène international, le musée expose aussi des objets originaux rares d'origine africaine, asiatique et américaine. D'amples archives iconographiques et une riche bibliothèque complètent le tout.

Eclairages 2001. Jusqu'à fin avril: «Sport-appeal, l'exemple d'Erich Schärer. Les trophées d'une légende du bob».

Heures d'ouverture:

lu–ve, 10h–12h et 14h–17h, sa, 13h–17h, di, 11h–17h. Sur demande, visites guidées pour les groupes. Possibilité de monter un ancien bicycle, jouer au ping-pong dans le jardin ou faire du sport avec d'anciens équipements.

Musée suisse du sport,
Missionstrasse 28, 4003 Bâle,
tél. 061/261 12 21, fax 061/261 12 47,
e-mail: info@swiss-sports-museum.ch,
Internet: www.swiss-sports-museum.ch

Musée des trophées de chasse «Albana» à St-Moritz



Le chasseur et restaurateur passionné Heinrich J. Weinmann, durant 30 ans, a constitué dans son Hôtel «Albana» le plus grand musée privé du genre avec des trophées et armes de chasse provenant des cinq continents. La collection est constamment enrichie. Sur six étages, on peut admirer 150 espèces animales du monde entier, comme par exemple, le springbuck représenté sur le blason sud-africain, le gnou angolais, l'élan de Sibérie orientale, un bouquetin des Alpes et un canard sauvage.

Il est également possible d'observer les armes de chasse les plus variées, des bancs et sièges avec des scènes de chasse impériale en marqueterie. 63 tableaux représentent 358 animaux africains différents. Le musée est particulièrement apprécié des familles avec enfants.

Heures d'ouverture:

tous les jours. Visites guidées sur demande (s'adresser à Monsieur Weinmann).

Musée des trophées de chasse «Albana»,
Hôtel Albana, 7500 St-Moritz,
tél. 081/836 6161, fax 081/836 61 62.

Musée alpin suisse à Berne



Ici, les Alpes attendent d'être découvertes par vous et votre famille. Récemment rénové, le Musée alpin suisse est le seul, dans notre pays, à offrir un panorama aussi global sur les particularités culturelles et naturelles de nos régions alpines.

«Montagne, ouvre-toi!», «Transformateurs de paysages», «Marmotte, gypaète & Co», «Les Alpes de l'espace», «Ere glaciaire en Suisse», «Station d'information pour les visiteurs» ne constituent que quelques-uns des thèmes présentés et richement illustrés.

Eclairages 2001. Du 22 février au 23 septembre: «Ours des cavernes dans les Alpes». Du 16 mars au 9 septembre: «Spectacle alpin: montagnes en transformation». Du 15 septembre au 10 mars 2002: «Spectacle alpin: 5x photos de montagnes». Du 28 septembre au 4 novembre: «8^e Programme cinématographique des Alpes». Du 23 novembre à fin avril 2002: «Le panorama – un voyage visuel».

Heures d'ouverture:
lu, 14h–17h, ma–di, 10h–17h (du 3 janvier au 21 février fermé de 12h à 14h).

Musée alpin suisse,
Helvetiaplatz 4, 3005 Berne,
tél. 031/351 04 34, fax 031/351 0751,
e-mail: info@alpinesmuseum.ch,
Internet: www.alpinesmuseum.ch

Musée du cheval à La Sarraz



Le seul musée du cheval en Suisse a été inauguré en 1982. Le monde qui gravite autour de cet animal a trouvé place sur deux étages dans la grange rénovée du Château de La Sarraz: le cheval dans le sport, à la campagne et en ville, dans l'armée et comme source de plaisir et d'inspiration.

Le musée, passionnant pour petits et grands, s'est vu distingué en 1986 par un prix international des musées. Le château du XI^e siècle mérite, en outre, la visite pour sa collection de meubles anciens uniques.

Eclairages 2001. Du 8 mai au 8 septembre: «L'œil du temps» (images d'Eva Jäckle).

Heures d'ouverture:
début de la saison le 7 avril. Avril/mai/septembre/octobre: week-ends et jours fériés, 13h–17h, juin/juillet/août: ma–di, 13h–17h.

Musée du cheval, Château de La Sarraz,
1325 La Sarraz,
tél. 021/866 64 23, fax 021/866 11 80,

Musée olympique à Lausanne



Le musée est le plus grand centre d'informations sur le mouvement olympique. Tout gravite autour de l'harmonie entre le sport, l'art et la culture. Les expositions offrent une vue d'ensemble, des flambeaux étrusques jusqu'aux chaussures de course de Carl Lewis.

Le musée interactif fait appel aux technologies d'avant-garde dans les domaines informatique et audiovisuel pour permettre aux visiteurs, par exemple, de revivre les moments forts des jeux d'été et d'hiver ainsi que les émotions des athlètes. Un jardin riche de sculptures – qui s'étend sur 22 000 mètres carrés avec des œuvres de Berrocal, Calder, Niki de Saint Phalle et d'autres –, un restaurant avec une grande terrasse et une boutique complètent ce musée unique.

Eclairages 2001. Jusqu'au 22 avril: curling. Du 8 mars au 1^{er} juillet: «Du guidon au manche à balai» (affiches provenant du Musée français du sport). Du 29 mars au 7 octobre: Mittoraj. Du 26 avril au 24 juin: Pascal Besson. Du 28 juin au 2 septembre: Iker Larrauri, un peintre «muséologue».

Heures d'ouverture:
tous les jours, 9h–18h, je, jusqu'à 20h
(du 1^{er} octobre au 30 avril: lundi fermé).

Musée olympique de Lausanne,
Quai d'Ouchy 1, 1001 Lausanne,
tél. 021/621 65 11, fax 021/621 65 12,
Internet: www.museum.olympic.org



Photos: E.T., Bellinzona



Le carnaval tessinois

Le règne du roi Rabadan

Février est le mois du carnaval. La Suisse est riche en traditions carnavalesques locales. «Panorama» fait étape au Tessin.

Quand on parle de carnaval en Suisse, on pense aux plus connus comme ceux de Bâle et Lucerne. Mais il est aussi célébré dans d'autres localités. La fête au Tessin est particulièrement colorée et joyeuse.

Mais tout dépend encore de quel endroit on parle au Tessin. Par exemple, dans certaines vallées du Nord – la Capriasca, la Riviera, le Val Blenio et la Léventine –, selon le rite «ambrosien», le carnaval commence plus tard et dure plus longtemps qu'ailleurs. Les souverains les plus fameux sont Penagin à Tesserete et Naregna à Biasca.

«Vive le roi!». A Bellinzona, par contre, le roi Rabadan prend temporairement possession de la ville le jeudi gras, qui tombe cette année le 22 février. A 20 heures 15 précises, le maire remet les clés de la cité sur le balcon de l'hôtel de ville. Le nom du roi vient du dialecte

milanais et signifie bruit, désordre et spectacle. La Société tessinoise Rabadan a été fondée en 1874. Le souverain fête cette année ses 138 ans de règne. «Vive le roi du carnaval!», crie la foule accourue voir le passage des pouvoirs politiques et «monarchiques». Les vacances scolaires ont débuté de façon à ce que les enfants puissent aussi participer à l'événement. La ville de Bellinzona enlève ses habits sombres et les trois châteaux, Montebello, Castel Grande et Sasso Corbaro – depuis peu inscrits au patrimoine mondial de l'Unesco – semblent regarder les citadins de la capitale avec moins de sévérité.

Vendredi après-midi (23 février) a lieu le grand cortège des enfants: les élèves de toutes les écoles primaires de la région défilent sur la rue de la Gare. Au programme du soir, la «Rabaparade». Mais c'est le cortège royal du dimanche (départ à 14 heures) qui est véritablement le point fort du carnaval. Plus de 2000 personnes masquées déambulent devant la foule. En règle générale, environ 30 000 spectateurs suivent le spectacle. Ceux qui viennent d'un autre canton cherchent à comprendre la satire sur la politique locale et les pamphlets en dialecte tessinois.

Risotto et petites saucisses. Après le cortège, le carnaval à Bellinzona se poursuit jusqu'à mardi. Lundi est le jour le plus tranquille avec le théâtre de marionnettes et le traditionnel tir à la corde. Le mardi à 11 heures débute la distribution de risotto sur la Piazza del Sole avec des petites saucisses («luganighe»), une spécialité tessinoise peu connue dans le reste du pays. Les plus gourmands peuvent, en outre, se régaler avec les «tortelli» pleins de zabaione – pour fêter mardi gras comme il se doit! Après les réjouissances et la dernière nuit de danse, le roi Rabadan rend les clés de la ville au maire.

Une ancienne tradition. La carnaval de Bellinzona a une longue tradition. Depuis 1952, le cortège a lieu le dimanche et plus le mardi comme précédemment. Sur le modèle des groupes de Guggenmusik bâlois et lucernois, le premier ensemble tessinois, «I ciod stonaa», a vu le jour en 1959. Depuis lors, d'autres groupes se sont constitués avec des noms en dialecte tessinois. Ils ont créé leur propre style et s'exhibent plus spécialement le samedi après-midi et le soir.

PETER ANLIKER

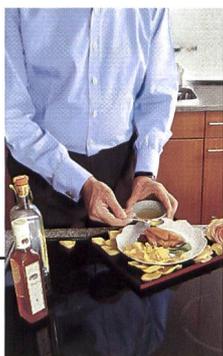
multi steam
– le No 1 absolu!

A + T Appareils Ménagers SA, Z. I. Le Trési 6, 1028 Prévêrenges, Tél. 021 803 24 15

multi steam

therma

Le grand cuisinier André Jaeger recommande une cuisson à la vapeur pour une alimentation saine.

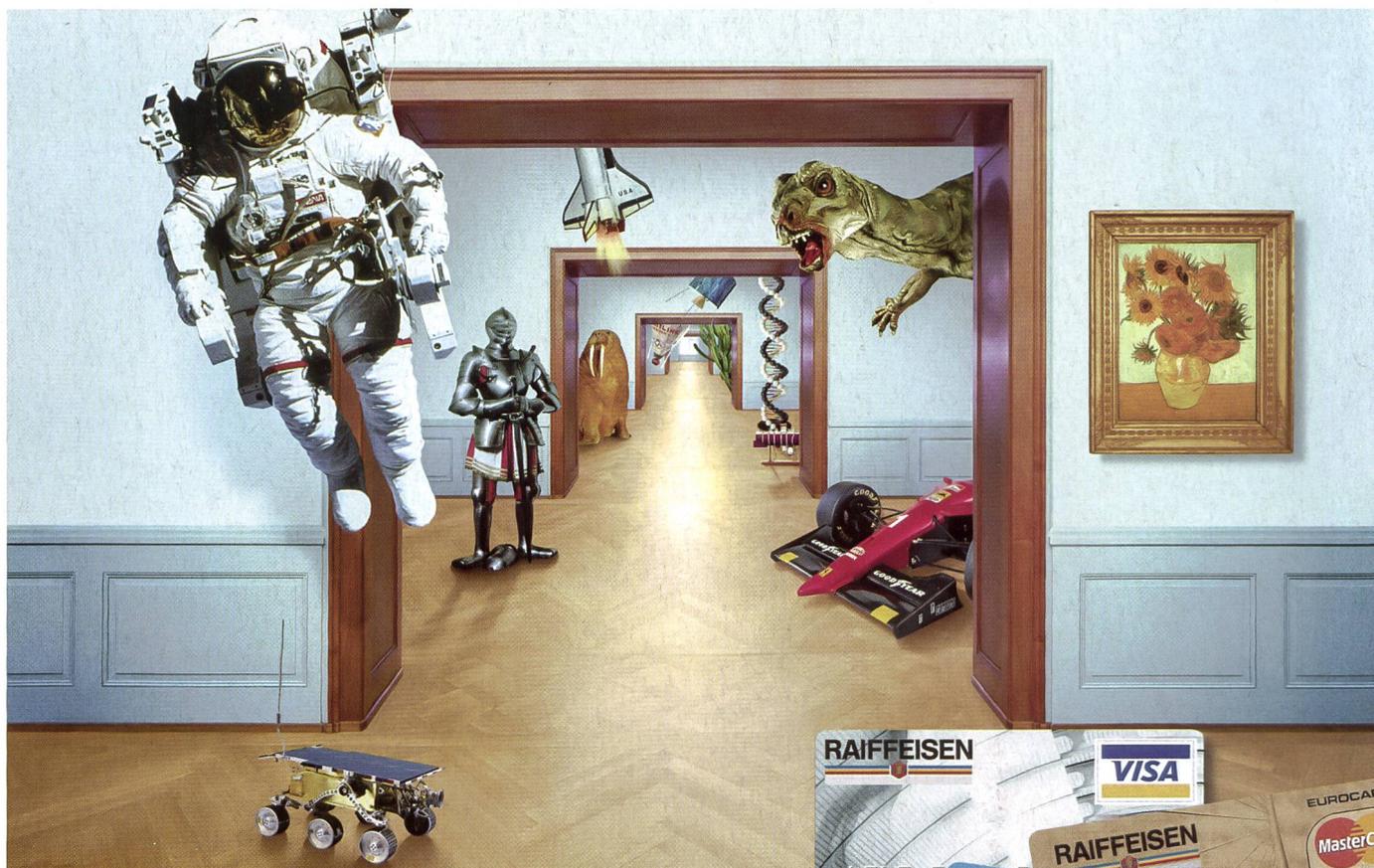


Les grands cuisiniers comme André Jaeger du célèbre restaurant «Fischerzunft» de Schaffhouse font les délices de leurs clients avec des techniques subtiles de cuisson vapeur. Grâce à Therma, vous pourrez vous aussi en faire autant chez vous avec le premier four suisse à cuisson vapeur multiple. Il permet d'apprêter des viandes moelleuses, des poissons pochés et des légumes de manière délicate, tout en douceur, en préservant les vitamines, la forme et la couleur des produits. Vous découvrirez toutes les autres possibilités de cette nouveauté Therma, telles que cuire, rôtir, griller, dans nos documents d'information ou sur Internet www.therma.ch.

therma

Tout pour le bon goût

En 2001 aussi visitez gratuitement
les plus beaux musées.



Ouvrons la voie

Vous plairait-il de **visiter gratuitement les plus beaux musées affiliés au «Passeport musées suisses»**, accompagné de 5 enfants de moins de 16 ans? **C'est possible avec une carte ec, EUROCARD/MasterCard ou VISA-Card Raiffeisen.** Alors, n'attendez plus pour découvrir en famille le Musée des transports à Lucerne, le Musée en plein air de Ballenberg ou le Musée international de la Croix-Rouge de Genève!

Nous vous indiquons volontiers comment obtenir votre carte Raiffeisen.

Grand concours:
www.raiffeisen.ch/musees

RAIFFEISEN

